

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Séssion de 1934-1935	N° 116		Zittingsjaar 1934-1935
N° 4v: BUDGET.	SEANCE du 9 avril 1935	VERGADERING van 9 April 1935	BEGROOTING N° 4v.

BUDGET

du Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce extérieur pour l'exercice 1935.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION (1)
PAR M. CARTON DE WIART.

MADAME, MESSIEURS,

Le budget du Département qui porte désormais le titre de : « Ministère des Affaires étrangères et du Commerce extérieur » prévoit pour l'exercice 1935 un ensemble de crédits qui s'élève à la somme de fr. 71,869,791.75 en diminution de fr. 3,559,350.20 sur les crédits alloués pour 1934. Adopté dans 3 des sections de la Chambre et rejeté dans les 3 autres, ce budget a été approuvé par la Commission spéciale chargée de l'examiner. Celle-ci vous en propose l'adoption.

M. Pouillet qui avait été désigné d'abord en qualité de rapporteur, étant entré au Gouvernement, a dû être remplacé il y a quelques jours à peine. D'autre part, la Chambre a décidé de fixer à sa séance du 15 avril la discussion de ce budget. La brièveté du délai ainsi impartie au nouveau rapporteur pour s'acquitter de sa tâche lui sera un motif d'excuse auprès de ses collègues s'il se borne à présenter quelques observations sommaires en complément aux questions qui ont été soulevées par divers membres soit en sections, soit en commission et qui sont rencontrées par les réponses du département.

Le présent rapport n° 116 a été distribué le 10 avril 1935. (Art. 4 de la résolution de la Chambre relative à l'examen des Budgets.)

(Henri), Van Cauwelaert, Raemdonck, Sinzot, Van Dievoet, Winandy. — Balthazar, Brunfaut, Destrée, Fischer, Hubin, Huysmans, Piérard, Somerhausen, Troolet. — Jaspas (Marcel-Henri), Joris, Maistriau :

2° Des membres désignés par les sections: MM. Eckelers, Marquet, Vandeveldé (J.), Desmedt, Maistriau, Jacques.

BEGROOTING

van het Ministerie van Buitenlandsche Zaken
en Buitenlandschen Handel voor het dienstjaar 1935.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE (1) UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER CARTON DE WIART.

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

Op de begrooting van het Ministerie hetwelk voortaan « Ministerie van Buitenlandsche Zaken en van den Buitenlandschen Handel » heet, worden, voor het dienstjaar 1935, credieten uitgetrokken voor een totaalcijfer van fr. 71,869,791.75, wat fr. 3,559,350.20 minder is dan de kredieten welke voor 1934 toegekend werden. Goedgekeurd in 3 afdelingen van de Kamer en verworpen in de 3 overige, heeft de bijzondere Commissie welke met het onderzoek belast werd, de begrooting eveneens goedgekeurd. Zij stelt U derhalve voor ze aan te nemen.

De heer Pouillet die eerst tot verslaggever benoemd werd, is in de Regeering getreden en moest, pas eenige dagen geleden, vervangen worden. Anderzijds, heeft de Kamer besloten deze begrooting te behandelen in haar vergadering van 15 April. De korte spanne tijds welke aldus aan den nieuwen verslaggever gegund wordt om zich van zijn taak te kwijten, zal bij zijn collega's als verontschuldiging gelden, indien hij slechts eenige beknopte opmerkingen toevoegt aan de vragen welke door verschillende leden gesteld werden, hetzij in de afdelingen, hetzij in de Commissie en waarop een antwoord versprekt werd door het Departement.

Dit verslag n° 116 werd rondgedeeld op 10 April 1935. (Art. 4 van het besluit van de Kamer betreffende de behandeling van de Begrootingen.)

(Henri), Van Cauwelaert, Raemdonck, Sinzot, Van Dievoet, Winandy. — Balthazar, Brunfaut, Destrée, Fischer, Hubin, Huysmans, Piérard, Somerhausen, Troolet. — Jaspas (Marcel-Henri), Joris, Maistriau ;

2° De leden door de afdelingen aangeduid: de III. Eckelers, Marquet, Vandeveldé (J.), Desmedt, Maistriau, Jacques.

Chambre des Représentants		Kamer der Volksvertegenwoordigers	
Session de 1934-1935	N° 116		Zittingsjaar 1934-1935
N° 4v: BUDGET.	SEANCE du 9 avril 1935	VERGADERING van 9 April 1935	BEGROOTING N° 4v.

BUDGET

du Ministère des Affaires étrangères
et du Commerce extérieur pour l'exercice 1935.

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION (1)
PAR M. CARTON DE WIART.

MADAME, MESSIEURS,

Le budget du Département qui porte désormais le titre de : « Ministère des Affaires étrangères et du Commerce extérieur » prévoit pour l'exercice 1935 un ensemble de crédits qui s'élève à la somme de fr. 71,869,791.75 en diminution de fr. 3,559,350.20 sur les crédits alloués pour 1934. Adopté dans 3 des sections de la Chambre et rejeté dans les 3 autres, ce budget a été approuvé par la Commission spéciale chargée de l'examiner. Celle-ci vous en propose l'adoption.

M. Pouillet qui avait été désigné d'abord en qualité de rapporteur, étant entré au Gouvernement, a dû être remplacé il y a quelques jours à peine. D'autre part, la Chambre a décidé de fixer à sa séance du 15 avril la discussion de ce budget. La brièveté du délai ainsi imparti au nouveau rapporteur pour s'acquitter de sa tâche lui sera un motif d'excuse auprès de ses collègues s'il se borne à présenter quelques observations sommaires en complément aux questions qui ont été soulevées par divers membres soit en sections, soit en commission et qui sont rencontrées par les réponses du département.

(1) La Commission, présidée par M. Poncelet, était composée :

1° Des membres de la Commission des Affaires étrangères : MM. Carton de Tournai, Carton de Wiart, David, Jaspar (Henri), Van Cauwelaert, Raemdonck, Sinzot, Van Dievoet, Winandy. — Balthazar, Brunfaut, Destrée, Fischer, Hubin, Huysmans, Piérard, Somerhausen, Troolet. — Jaspar (Marcel-Henri), Joris, Maistriau ;

2° Des membres désignés par les sections : MM. Eekelers, Marquet, Vandeveldé (J.), Desmedt, Maistriau, Jacques.

BEGROOTING

van het Ministerie van Buitenlandsche Zaken
en Buitenlandschen Handel voor het dienstjaar 1935.

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE (1) UITGEBRACHT
DOOR DEN HEER CARTON DE WIART.

MEVROUW, MIJNE HEEREN,

Op de begrooting van het Ministerie hetwelk voortaan « Ministerie van Buitenlandsche Zaken en van den Buitenlandschen Handel » heet, worden, voor het dienstjaar 1935, credieten uitgetrokken voor een totaalcijfer van fr. 71,869,791.75, wat fr. 3,559,350.20 minder is dan de kredieten welke voor 1934 toegekend werden. Goedgekeurd in 3 afdeelingen van de Kamer en verworpen in de 3 overige, heeft de bijzondere Commissie welke met het onderzoek belast werd, de begrooting eveneens goedgekeurd. Zij stelt U derhalve voor ze aan te nemen.

De heer Pouillet die eerst tot verslaggever benoemd werd, is in de Regeering getreden en moest, pas eenige dagen geleden, vervangen worden. Anderzijds, heeft de Kamer besloten deze begrooting te behandelen in haar vergadering van 15 April. De korte spanne tijds welke aldus aan den nieuwen verslaggever gegund wordt om zich van zijn taak te kwijten, zal bij zijn collega's als verontschuldiging gelden, indien hij slechts eenige beknopte opmerkingen toevoegt aan de vragen welke door verschillende leden gesteld werden, hetzij in de afdeelingen, hetzij in de Commissie en waarop een antwoord verstrekt werd door het Departement.

(1) De Commissie, voorgezeten door den heer Poncelet, bestond uit :

1° De leden van de Commissie voor de Buitenlandsche Zaken : de HH. Carton de Tournai, Carton de Wiart, David, Jaspar (Henri), Van Cauwelaert, Raemdonck, Sinzot, Van Dievoet, Winandy. — Balthazar, Brunfaut, Destrée, Fischer, Hubin, Huysmans, Piérard, Somerhausen, Troolet. — Jaspar (Marcel-Henri), Joris, Maistriau ;

2° De leden door de afdeelingen aangeduid : de HH. Eekelers, Marquet, Vandeveldé (J.), Desmedt, Maistriau, Jacques.

La situation politique internationale.

Les événements de la politique internationale se sont précipités en ces derniers mois avec une telle rapidité qu'il nous semble utile de les résumer ici. Déjà dans ses rapports pour 1933 et 1934, M. Van Cauwelaert se faisait l'interprète des inquiétudes que le régime hitlérien a suscitées au sujet de la politique militaire extérieure de l'Allemagne. Il ajoutait que ces inquiétudes avaient pris un caractère plus précis et plus grave depuis que l'Allemagne avait décidé de se retirer de la Conférence dite du Désarmement et de la S. D. N. et que sa politique de réorganisation militaire s'était affirmée avec une netteté qui ne prêtait guère à discussion. Qui contestera que ces inquiétudes se soient accentuées encore après l'assassinat du chancelier Dollfuss le 25 juillet 1934 ? Les craintes que cet odieux attentat et ses répercussions avaient fait naître n'étaient pas dissipées qu'un autre attentat, celui de Marseille, provoquait de nouvelles anxiétés au mois d'octobre dernier, tandis que la perspective d'incidents de toute sorte, en rapport avec le problème de la Sarre, contribuait à enflammer l'atmosphère.

Ces circonstances n'ont certes pas été étrangères au rapprochement plus étroit qui s'est opéré entre les Puissances dont la Belgique a éprouvé et apprécie la loyale amitié à son égard.

S'inspirant du Pacte de la S. D. N. le cabinet britannique prit la décision d'envoyer un contingent de troupes pour veiller à l'ordre dans la Sarre. Cet exemple, auquel s'associèrent d'autres nations, contribua à assurer le règlement de la question sarroise dans des conditions satisfaisantes.

Puis vinrent les accord franco-italiens de Rome et ensuite ce qu'on peut appeler « le programme de Londres ». Ce programme a fait l'objet le 3 février 1935 d'un communiqué officiel des gouvernements français et britannique. Il est complexe. Il vise à la fois la coopération internationale sous l'égide de la S. D. N., l'adhésion britannique aux accords franco-italiens de Rome, l'indépendance et l'intégrité de l'Autriche, le Pacte oriental et le Pacte danubien, les arrangements concernant les armements en général et enfin une convention aérienne défensive.

Le passage de ce document qui est relatif à ce qu'on a appelé le « Locarno de l'air », mérite d'être entièrement reproduit : « Au cours de leurs conversations, les ministres français et britanniques se sont montrés préoccupés des dangers particuliers que constituent pour la paix les développements récents de l'aviation, dont l'abus peut conduire à des agressions soudaines par la voie des airs. Ils ont examiné la possibilité d'une garantie contre ces dangers par un accord régional intervenant entre certaines puissances sur une base de réciprocité. Les puissances signataires s'engageraient à donner immédiatement l'assistance de leurs forces aériennes à celle d'entre elles qui serait, de la part d'une des parties contractantes, l'objet d'une

De internationale politieke toestand.

De internationale politieke gebeurtenissen hebben zich, in de afgelopen maanden, zoo snel opgevolgd dat wij het nuttig achten ze hier samen te vatten. De heer Van Cauwelaert had reeds, in zijn verslagen voor 1933 en 1934, de ongerustheid vertolkt, welke het Hitlerbewind baarde met betrekking tot de buitenlandsche politiek van Duitschland. Hij voegde er aan toe, dat deze bezorgdheid nog grooter en ernstiger geworden was, sedert Duitschland besloten had zich terug te trekken uit de zoo genaamde Ontwapeningsconferentie en uit den Volkenbond, en zijn streven naar herinrichting van het leger zoo duidelijk aan den dag getreden was, dat er bijna geen twijfel meer mogelijk was. Wie zal betwisten dat deze beduchtheid niet toegenomen is na den moord op Kanselier Dollfuss, op 25 Juli 1934 ? De vrees welke deze snoode aanslag en zijn nasleep hadden doen ontstaan, was nog niet gestild toen een andere aanslag, deze van Marseille, in October j.l. nieuwe onrust baarde, terwijl dreigende incidenten van allen aard, in verband met het Saarvraagstuk, de atmosfeer nog meer kwamen vertroebelen.

Deze omstandigheden hebben ongetwijfeld, nauwer voeling doen ontstaan tusschen de mogendheden waarvan België de oprechte vriendschap te zijne opzichte onderhouden en gewaardeerd heeft.

Steunend op het Volkenbondspact, nam het Engelsch Kabinet de beslissing een contingent troepen te zenden om de orde in het Saargebied te handhaven. Dit voorbeeld waarbij zich ook andere naties aansloten, heeft bijgedragen tot een bevredigende regeling van het Saarvraagstuk.

Vervolgens, kwamen de Fransche-Italiaansche accorden van Rome tot stand en, daarna « het programma van Londen ». Over dit programma is, op 3 Februari 1935, een officieele mededeeling van de Fransche en Britsche Regeeringen verschenen. Het is ingewikkeld. Het beoogt tegelijkertijd internationale samenwerking, onder de bescherming van den Volkenbond, de toetreding van Groot-Brittannië tot de Fransch-Italiaansche accorden van Rome, de onafhankelijkheid en onschendbaarheid van Oostenrijk, het Oostpact en het Donaupact, de schikkingen betreffende de bewapeningen, en over 't algemeen en ten slotte, een defensieve luchtvereenkomst.

De passus van dit stuk welke betrekking heeft op wat men het « Locarno in de lucht » genoemd heeft, is waard volledig overgenomen te worden : « In het verloop van de besprekingen, zijn de Britsche en Fransche Ministers onder den indruk gekomen van de bijzondere gevaren welke voor den vrede bestaan door de moderne ontwikkeling in de lucht. Misbruik hiervan kan leiden tot een plotseligen aanval van eenig land op een ander. Zij hebben de mogelijkheid overwogen, voorzorgen tegen deze gevaren te nemen door wederkerige regionale overeenkomsten tusschen bepaalde mogendheden. Voorgesteld wordt, dat de ondertekenaars zich verplichten onvoorwaardelijk ieder van hen met hun luchtmacht te ondersteunen, die het slach-

agression non provoquée par la voie des airs. Les ministres français et britanniques, au nom de leurs gouvernements respectifs, ont reconnu qu'un accord mutuel de cette nature, en ce qui concerne l'Europe occidentale, serait propre à prévenir une agression et contribuerait dans une large mesure à mettre les participants à l'abri d'attaques soudaines par la voie des airs. Ils ont décidé d'inviter l'Italie, l'Allemagne et la Belgique à examiner avec la France et la Grande-Bretagne la possibilité de conclure rapidement une convention de cette nature.

« Ils ont le plus vif désir de voir tous les pays intéressés apprécier l'objet de cette proposition, qui tend à renforcer la paix, seul but poursuivi par les deux gouvernements. »

Quelle est la portée exacte de l'accord ainsi envisagé ? S'agit-il en l'espèce d'un fait juridique nouveau ? Le Pacte rhénan de Locarno, dans son article 4, paragraphe 3, prévoit déjà l'obligation pour chacune des Puissances contractantes de « prêter immédiatement son assistance en cas de violation ou de contravention flagrante dès qu'elle aura pu se rendre compte que cette violation constitue un acte non provoqué d'agression et qu'en raison soit du franchissement de la frontière, soit de l'ouverture des hostilités ou du rassemblement de forces armées dans la zone démilitarisée, une action immédiate est nécessaire ». La nouveauté de l'accord de Londres est de spécifier qu'une attaque aérienne non provoquée constituerait un des cas de violation flagrante prévus par ce pacte rhénan. La seule différence, a dit sir John Simon dans son commentaire du 4 février, c'est que la promesse donnée à Locarno n'était pas « précisément définie ».

La politique anglaise n'assumerait pas de responsabilités supplémentaires; elle se bornerait à prévoir les modalités selon lesquelles elle tiendrait la parole qu'elle a déjà donnée.

Il faut ajouter que le projet d'accord de Londres innove en ce qui concerne la réciprocité des garanties. C'est ainsi que la France s'engagerait à défendre éventuellement l'Angleterre contre une attaque aérienne de l'Allemagne.

De ce chef, l'Angleterre se trouverait intéressée plus directement à une coopération avec une ou plusieurs puissances continentales. Invité à se prononcer sur le programme de Londres, le gouvernement du Reich, dans sa réponse du 14 février, déclare que, sur les problèmes qui sont abordés dans la première partie du communiqué de Londres (Europe centrale et Europe orientale) il procédera à un examen approfondi. Il ne se prononce pas sur son retour à Genève. Il considère comme acquis le droit pour le Reich de posséder des forces aériennes que lui dénie le Traité de Versailles. Il déclare que le gouvernement allemand examinera en particulier par quelles mesures peut être évité à l'avenir le péril d'une course aux armements « qui est né, dit-il, du refus des Etats puissamment armés de procéder au désarmement prévu par les traités. » Sur la question d'une convention aérienne défensive, « le gouvernement allemand accueille avec satisfaction les propositions tendant à accroître la sécurité contre des attaques aériennes soudaines par la conclusion, dans un délai aussi bref que possible, d'une convention aux termes de laquelle le signa-

offer is van een niet-uitgedaagden aanval, vanuit de lucht, van een van de andere onderleekenaars. De Britsche en Fransche ministers zijn namens hun regeeringen overeengekomen, dat een wederkerige overeenkomst van dezen aard voor West-Europa in sterke mate moet bijdragen als een afschrikkend middel tegen aanvallen vanuit de lucht. Zij hebben besloten Italië, Duitschland en België uit te noodigen met hen te overwegen, of een dergelijke overeenkomst niet snel kan worden afgesloten.

Zij wenschen ernstig, dat alle in aanmerking komende landen zullen erkennen, dat het doel van deze overeenkomst het versterken van den vrede is. »

Welke is de juiste draagwijdte van deze overeenkomst ? Gaat het, in dit geval om een nieuw rechtsfeit ? Artikel 4, paragraaf 3, van het Locarnopact bepaalt reeds dat elke verdragsluitende mogendheid zich verbindt onmiddellijk haar bijstand te verleen, in geval van flagrante schending of van flagrante overtreding, zoodra de genoemde mogendheid zich er van rekenschap zal hebben kunnen geven dat deze schending een niet uitgelokte aanvalsdaad is en dat, op grond van, hetzij het overtrekken van de grens, hetzij van de opening van vijandelijkheden of van het samentrekken van strijdkrachten in de gedomilitariseerde zone, een onmiddellijk optreden noodzakelijk is. »

De overeenkomst van Londen bevat deze nieuwigheid dat een niet-uitgelokte luchtaanval als een geval van kennelijke schending voorzien bij dit Rijnpact zou beschouwd worden. Het eenig verschil, heeft Sir John Simon in zijn toelichting van 4 Februari gezegd, bestaat hierin dat de te Locarno gedane belofte niet « klaar omschreven » was.

De Engelsche politiek zou geen bijkomende verantwoordelijkheid op zich nemen; zij zou alleen modaliteiten voorzien, volgens welke zij het reeds verpande woord zou nakomen.

Men moet er bijvoegen dat het ontwerp van overeenkomst van Londen een nieuwigheid bevat, wat de wederkerigheid der waarborgen betreft. Zoo zou Frankrijk zich er toe verbinden, desgevallend, Engeland te beschermen tegen een Duitschen luchtaanval.

Tengevolge hiervan, zou Engeland meer belang hebben bij samenwerking met een of meer vastelandsmogendheden. Tengevolge van het verzoek zich over het programma van Londen uit te spreken, verklaart de Deutsche Rijksregering, in haar antwoord van 14 Februari, dat zij de vraagstukken welke in het eerste deel van het communiqué van Londen (Centraal-Europa en Oost-Europa) aangeroerd worden, grondig onderzoeken zal. Zij spreekt zich niet uit over haar terugkeer naar Genève. Zij beschouwdt het als een verworven recht voor het Rijk, luchtstrijdkrachten te bezitten, wat haar door het Verdrag van Versailles ontzegd wordt. Zij verklaart dat de Deutsche Regeering in het bijzonder onderzoeken zal, door middel van welke maatregelen in de toekomst het gevaar van een bewapeningswedloop kan afgewend worden « dat, naar zij beweert, ontstaan is door het zich onttrekken van de zwaarbewapende Staten aan de in de verdragen bepaalde ontwapening ». Wat het vraagstuk van een defensieve luchtvereenkomst betreft, « juicht de Deutsche Regeering het voorstel toe, de veiligheid te verhoogen, tegenover plotselinge aanvallen uit

taire se porterait immédiatement au secours de la victime d'une agression non provoquée par la voie des airs, en engageant ses forces aériennes. Il est prêt, en principe, à engager ses forces aériennes pour contribuer à intimider et à arrêter les perturbateurs éventuels de la paix. Il est donc disposé à trouver aussitôt, dans un accord librement négocié avec les gouvernements intéressés, la voie, les moyens propres à réaliser une convention de ce genre qui garantisse, dans la plus large mesure possible, la sécurité de tous les signataires. »

Le Reich acceptait donc d'emblée l'idée d'une convention aérienne. Pour faire vite, il proposait de ne pas négocier avec un trop grand nombre de participants, mais de conclure tout de suite et il demandait au gouvernement de Londres d'engager des conversations directes sur ce sujet. La visite de sir John Simon à Berlin était fixée déjà pour le jeudi 7 mars lorsque fut rendu public le « Livre Blanc » signé par M. Ramsay Mac Donald où le gouvernement britannique, soulignant le réarmement de l'Allemagne et le caractère belliqueux de l'éducation donnée à la jeunesse allemande, conclut en demandant d'augmenter de 4 millions de livres sterling le budget de la défense nationale anglaise.

La presse allemande protesta. Le 5 mars, une communication du gouvernement du Reich annonça que le chancelier Hitler était souffrant et demanda l'ajournement de la visite de sir John Simon. Puis, le 16 mars, il publia une loi décrétant le rétablissement du service militaire obligatoire et fixant les effectifs de l'armée à 12 corps d'armée et à 36 divisions.

Placée devant cet acte brusqué, la France a fait appel le 21 mars au Conseil de la S. D. N. en lui dénonçant cette répudiation, par un acte unilatéral, des engagements contractuels inscrits dans les traités que l'Allemagne a signés. Sa requête invoque l'article 11, alinéa 2 du Pacte qui reconnaît « à tout membre de la S. D. N. le droit, à titre amical, d'appeler l'attention du Conseil sur toute circonstance de nature à affecter les relations internationales et qui menace par la suite de troubler la paix ou la bonne entente entre nations, dont la paix dépend. » D'autre part, le gouvernement français a décidé le maintien provisoire sous les drapeaux de la classe qui devait normalement être libérée le 13 avril. Sur ces entrefaites, des membres du gouvernement britannique se sont rendus à Berlin, à Moscou et à Varsovie. Une rencontre a lieu en ce moment même à Stresa entre l'Angleterre, la France et l'Italie pour examiner les résultats des pourparlers engagés et prendre en commun les mesures que les résultats leur ont suggérées.

Il a été signalé, au sein de la commission, que l'intérêt de la Belgique serait d'être représentée à cette conférence par un observateur.

Pour le surplus, en face de ces derniers événements, quelle doit être d'ailleurs l'attitude de la Belgique? Celle-ci doit garder tout son calme et sa résolution. Si elle n'a point à intervenir dans les pourparlers qui se poursuivent au sujet d'un pacte oriental ou danubien, le réarmement avéré de l'Allemagne, la mystique et le potentiel de guerre que révèle sans ambages la proclamation du Reich ne permettent plus à per-

de lucht, door een zoo spoedig mogelijk af te sluiten conventie, die het onmiddellijk gebruiken van de luchtsrijdkrachten bepaalt van de ondertekenaars, ten gunste van het slachtoffer van een niet-uitgedaagden luchtaanval. Zij is principieel bereid, haar luchtsrijdkrachten te gebruiken als afschrikkend middel tegen verstoringen van den vrede, Zij is derhalve geneigd, in vrije overeenstemming met de in aanmerking komende regeeringen, spoedig middelen en wegen te vinden, waarmede een zoodanige overeenkomst kan worden tot stand gebracht, welke de grootst mogelijke veiligheid van alle ondertekenaars waarborgt. »

Het Reich ging dus onmiddellijk in op de gedachte van een luchtvereenkomst. Om snel te gaan, stelde het voor niet met te veel deelnemers te onderhandelen, doch onmiddellijk een besluit te treffen en het vroeg aan de Regeering van Londen rechtstreeksche besprekingen over dit punt aan te knopen. Het bezoek van Sir John Simon, te Berlijn, was reeds vastgesteld op Donderdag 7 Maart, wanneer het « Wit Boek » verscheen, ondertekend door den heer Ramsay Mac Donald, waarin de Britsche regeering, na gewezen te hebben op de herbewapening van Duitschland en de oorlogszuchtige opvoeding der Duitsche jeugd, besloot met het verzoek de begroting der Engelsche landverdediging met 4 miljoen pond sterling te verhoogen.

De Duitsche pers teekende verzet aan. Op 5 Maart, kondigde een bericht van de Reichsregeering aan dat kanselier Hitler ongesteld was en vroeg dat het bezoek van Sir John Simon zou uitgesteld worden. Vervolgens, op 16 Maart, kondigde zij een wet af, waarbij de verplichte krijgsdienst opnieuw werd ingevoerd en de legersterkte werd vastgesteld op 12 legerkorpsen en 36 divisies.

Voor deze plotselinge handeling gesteld, deed Frankrijk, op 21 Maart, beroep op den Raad van den Volkenbond, en klaagde deze eenzijdige verwerping der overeengekomen verbintenissen aan, die voorkomen in de verdragen welke Duitschland ondertekend heeft. Zijn verzoekschrift roept artikel 11 alinea 2 van het Pact in, dat « aan elk lid van den Volkenbond het recht verleent, in alle vriendschap, de aandacht van den Raad te vestigen op elke omstandigheid die de internationale betrekkingen kan beïnvloeden en een bedreiging uitmaakt voor den vrede of de goede verstandhouding onder de naties, waarvan de vrede afhangt. » Anderzijds, heeft de Fransche regeering besloten de klas die normaal op 13 April moest vrijkomen, voorloopig onder de wapens te houden. Intusschen hebben leden der Britsche regeering zich naar Berlijn, Moscou en Warschau begeven. Een bijeenkomst heeft thans plaats te Stresa tusschen Engeland, Frankrijk en Italië om de uitslagen dier besprekingen te onderzoeken en gezamenlijk de maatregelen te treffen welke deze uitslagen vereischen.

Er werd in den schoot der Commissie op gewezen dat België er belang bij had op deze Conferentie vertegenwoordigd te zijn door een waarnemer.

Voor het overige, welke moet, anderzijds, tegenover deze jongste gebeurtenissen, de houding zijn van België? België moet zijn kalmte en zijn beslistheid bewaren. Zoo het niet moet tusschenkomen in de besprekingen die plaats hebben nopens een Oost- of Donaupact, laten de vaststaande herbewapening van Duitschland, de oorlogsmystiek en -mogelijkheden die onbewimpeld tot uiting komen in de afkondiging van

sonne les illusions qui ont déterminé dans le passé tant de concessions, notamment en ce qui concerne la suppression du contrôle interallié et le sacrifice des réparations. Les choses ont changé depuis que le général von Schleicher faisait savoir que l'armée allemande se contenterait de prototypes des armes interdites par la partie V du Traité de Versailles et que, pour peu qu'on lui témoignât les égards dus à son passé et à son rang de grande puissance, l'Allemagne ne ferait pas de difficultés pour laisser à la France la supériorité des armes. Il ne s'agit plus d'une simple revendication en faveur de la *Gleichberechtigung*. Le réarmement de l'Allemagne a pris le caractère d'une entreprise ouverte. Il est poursuivi avec une sorte d'enthousiasme national. Il justifie de notre part une énergique protestation et nous commande un redoublement de vigilance.

Quant aux accords de Londres, ils ont fait au sein de votre Commission l'objet de commentaires en sens divers. Certains membres s'en sont vivement réjouis. Ils y voient l'heureuse confirmation de leurs vœux en tant que la Belgique doit suivre une politique indépendante, autonome, dans les seules limites de ses obligations internationales. D'autres membres ont mis des réserves à leur satisfaction. L'Allemagne n'invoquera-t-elle pas ces accords de Londres pour augmenter demesurément ses armements aériens? Ne fera-t-elle pas valoir que, pour qu'elle puisse, en cas de besoin, concourir à la répression d'une attaque, il faudra que son aviation soit à pied d'œuvre, ce qui pourrait entraîner la suppression du régime qui neutralise militairement la zone rhénane et qui constitue pour la Belgique une sorte de matelas de sécurité.

Parmi les clauses du Traité de Versailles, il en est en effet peu d'aussi intéressantes pour nous que les articles 42, 43, 44 et 180 qui proscrivent l'interdiction des ouvrages militaires sur la rive gauche du Rhin ainsi que « l'entretien ou le rassemblement de forces armées soit à titre permanent, soit à titre temporaire aussi bien que toute manœuvre militaire de quelque nature qu'elle soit et le maintien de toute facilité matérielle de mobilisation ». Et l'article 44 proclame que « toute contravention à ces dispositions serait considérée comme un acte hostile ».

Votre rapporteur a interrogé le gouvernement à ce sujet.

Réponse. — Lorsque le Gouvernement belge a été informé du résultat des conversations franco-britanniques, il a marqué aux Cabinets de Londres et de Paris la satisfaction avec laquelle il accueillait l'entente qui s'est établie entre l'Angleterre et la France, comme entre la France et l'Italie, en vue du renforcement de la paix. Il a, en même temps, fait connaître aux deux Gouvernements précités que la Belgique était prête à participer à la négociation d'une convention qui assurerait dans l'Europe Occidentale une assistance militaire immédiate en cas d'agression par la voie des airs.

La convention projetée, dont le principe seul est admis jusqu'ici, doit être envisagée avec faveur parce qu'elle est de nature à préciser et à renforcer le Pacte rhénan de Locarno, si essentiel à la sécurité de la Belgique. Sans doute, ne nous apporterait-elle pas, du point de vue strictement

het Reich, niemand de illusies meer, die in 't verleden zoo veel toegevingen veroorzaakten, onder meer wat betreft de afschaffing van de intergeallieerde controle en het afzien van de herstelbetalingen. De zaken hebben een keer genomen, sedert generaal von Schleicher liet weten dat het Duitsche leger zou vrede nemen met de prototypes der wapens die verboden werden door deel V van het Verdrag van Versailles en dat, zoo men het de eer bewees die toekomst aan zijn verleden en aan zijn rang van grootmogendheid, Duitschland geen moeilijkheden zou maken om Frankrijk de wapenovermacht te laten. Het gaat nu niet meer om een eenvoudige eisch tot *Gleichberechtigung*. De herbewapening van Duitschland is volop aan den gang. Zij geschiedt met een soort nationaal enthousiasme. Zij rechtvaardigt, onzerzijds, een krachtig verzet en gebiedt ons dubbel waakzaam te zijn.

Wat de overkomsten van Londen betreft, zij waren in den schoot uwer Commissie het voorwerp van uiteenlopend commentaar. Sommige leden begroetten ze met groote vreugde. Zij zien er in de gelukkige bevestiging van hun wensch dat België een onafhankelijke, zelfstandige politiek moet voeren, binnen de grenzen alleen van zijn internationale verplichtingen. Andere leden maakten eenig voorbehoud. Zal Duitschland deze overeenkomsten van Londen niet inroepen om zijn luchtvloot geweldig uit te breiden? Zal het niet doen gelden dat om, zoo noodig te kunnen bijdragen tot het vrijdelen van een aanval, zijn vliegwezen ter plaats moet zijn, hetgeen de afschaffing zou kunnen meebrengen van het stelsel dat van de Rijnstreek, militair gesproken, een neutrale zone maakt en voor België een soort veiligheidskussen beteekent.

Onder de bepalingen van het Verdrag van Versailles, komen er inderdaad weinig voor ons zoo belangrijk als de artikelen 42, 43, 44 en 180, die militaire werken verbieden op den linker Rijnsoever, evenals « het onderhouden of bijeenbrengen van troepen, hetzij bestendig, hetzij tijdelijk, zoowel als alle krijgsmancœuvres van welken aard ook en het behouden van elk materieel gemak van mobilisatie ». En artikel 44 houdt voor « dat elke inbreuk op deze bepalingen zou beschouwd worden als een vijandige daad ».

Uw verslaggever heeft de Regeering hierover onderzocht.

Antwoord. — Wanneer de Belgische Regeering den uitslag vernam der Fransch-Britsche besprekingen, heeft zij aan de Kabinetten van Londen en Parijs de voldoening doen kennen waarmede zij de verstandhouding begroette, die tot stand gekomen is tusschen Engeland en Frankrijk, evenals tusschen Frankrijk en Italië, met het oog op de versteviging van den vrede. Zij heeft terzelfder tijd aan beide hooger genoemde Regeeringen doen weten, dat België bereid was deel te nemen aan de onderhandelingen betreffende een overeenkomst die in West-Europa een onmiddellijke militaire hulp zou verzekeren, in geval van lucht-aanval.

De voorzienene overeenkomst, waarvan tot nog toe alleen het principe is aanvaard, moet gunstig beoordeeld worden, omdat zij het Rijnpact van Locarno nader kan bepalen en versterken, dat zoo hoofdzakelijk is voor België's veiligheid. Stellig, zou zij ons niet, van louter juridisch standpunt, uit

juridique, des garanties nouvelles, puisqu'une attaque par la voie des airs est nécessairement comprise parmi les attaques contre lesquelles le Traité de Locarno a voulu nous couvrir. Mais, en renouvelant les engagements que l'Angleterre, la France, l'Italie et l'Allemagne ont déjà pris à ce sujet envers nous et en précisant que, dans le cas visé, leur intervention se produira sans délai et avant tout recours à la Société des Nations, ces Etats adressent à la Puissance qui voudrait troubler la paix un avertissement solennel qui est de nature à diminuer le danger de guerre. A ce titre, cet accord tend à renforcer notre sécurité.

Parmi les questions qui figurent dans le programme adopté à Londres par le Gouvernement britannique et français, celle des armements offre aussi pour la Belgique une importance considérable. Le Gouvernement a dénoncé à maintes reprises le danger d'un libre réarmement de l'Allemagne et d'une course aux armements. Il est nécessaire d'établir, à cet égard, des garanties pratiques et efficaces. Elles ne sauraient résulter que d'une action concordante des Puissances et principalement de celles qui, dans l'Europe Occidentale, sont les garanties directes de notre sécurité. Un accord sur ces bases devrait être conclu simultanément avec le Pacte aérien, pour que celui-ci réalise pleinement les garanties qu'on peut en attendre.

En ce qui concerne le Pacte danubien et le Pacte oriental, la Belgique n'a pas, en raison de sa position géographique, à y participer. Elle ne peut que souhaiter de voir les Puissances trouver un terrain d'entente, car tout ce qui diminue les causes de friction en Europe, renforce les garanties de paix générale et par là-même notre sécurité.

Les idées ainsi formulées cadrent avec celles de votre Commission. Tout au plus, cette réponse appelle-t-elle une certaine mise au point en ce qui concerne l'interprétation des Traités de Locarno qu'il importe pour nous de ne pas laisser affaiblir.

Aux termes du Pacte rhénan de Locarno, l'Angleterre — ou toute autre puissance signataire — est tenue d'intervenir *immédiatement* sans attendre la décision du Conseil de la S. D. N. Cette décision ne pourrait *arrêter* l'intervention déjà déclenchée de cette puissance que dans un seul cas : celui où les membres du Conseil seraient unanimes à juger qu'il n'y a pas eu agression. La nouveauté de l'accord de Londres, c'est de spécifier qu'une attaque aérienne non provoquée constituerait un des cas de violation prévus à Locarno. De plus l'accord, ainsi que nous l'avons dit, comporterait le cas échéant une garantie réciproque de la Belgique vis-à-vis de l'Angleterre qui n'avait pas été envisagée par le Pacte rhénan puisque l'appui immédiat des autres Puissances assuré à la Belgique attaquée et les devoirs corrélatifs que cette garantie comporte pour elle, ne visent actuellement que le cas de violation flagrante des frontières ou de contravention flagrante aux articles 42 ou 43 du Traité de Versailles concernant la zone démilitarisée.

Il appartiendra au gouvernement, si ce projet d'une

nieuwe waarborgen brengen, vermits een luchtaanval noodzakelijk begrepen is in de aanvallen waartegen het Verdrag van Locarno ons heeft willen dekken. Doch, door de verbintenissen die Engeland, Frankrijk, Italië en Duitschland hieromtrent tegenover ons reeds hadden aangegaan te hernieuwen, en door te bepalen dat, in bedoeld geval, hun tusschenkomst onmiddellijk zou plaats hebben, vóór elk beroep op den Volkenbond, geven deze Staten aan de Mogendheid die den vrede zou willen verstoren, een plechtige verwittiging, die het oorlogsgevaar kan verminderen. Hierdoor strekt deze overeenkomst er toe onze veiligheid te versterken.

Onder de quaesties vervat in het programma, te Londen, door de Britsche en Fransche Regeeringen goedgekeurd, is die betreffende de bewapeningen voor België van aanzienlijk belang. Herhaalde malen, heeft de Regeering gewezen op het gevaar van eene vrije herbewapening vanwege Duitschland, en van eenen bewapeningskoers. Te dien opzichte, dienen practische en afdoende waarborgen gesteld. Deze zouden slechts kunnen voortvloeien uit eene overeenstemmende werking van de Mogendheden, vooral van diegene welke, in West-Europa, rechtstreeks instaan voor onze veiligheid. Een op die grondslagen gevestigd verdrag zou gelijktijdig met het Luchtpact gesloten moeten worden, opdat dit laatste volkomen de waarborgen aanbiede welke men er mag van verwachten.

Wat het Donaupact en het Oostpact betreft, heeft België, wegens zijne aardrijkskundige ligging, niet tusschen te komen. Het kan slechts den wensch koesteren, dat onder de Mogendheden eene overeenkomst tot stand come, want al hetgeen in Europa de vrijving vermindert, brengt bij tot de versteviging van de algemeene vredeswaarborgen en, daardoor ook, van onze eigene veiligheid.

De akkus uitgedrukte gedachten stemmen overeen met die van uwe Commissie. Hoogstens, dient dit antwoord eenigszins nader toegelicht, wat betreft de betekenis van de Verdragen van Locarno, welke, in ons belang, niet mogen verzwakt worden.

Luidens het Rijnpact van Locarno, is Engeland — op elke andere verbondene mogendheid — er toe gehouden, *onmiddellijk*, in te grijpen, zonder de beslissing af te wachten van den Volkenbondsraad. Die beslissing zou de tot uiting gekomen tusschenkomst van die mogendheid niet kunnen *stop zetten*, dan in één enkel geval, te weten : wanneer de leden van den Raad eenparig moesten beslissen dat er zich geen aanval heeft voorgedaan. Het nieuwe, in het akkoord van Londen, bestaat hierin, dat er bepaald wordt dat een niet uitgelokten luchtaanval een van de gevallen van schending zou vormen, voorzien te Locarno. Zooals hooger gezegd, zou het akkoord, daarenboven, gebeurlijk eenen wederzijdschen waarborg vormen van België ten opzichte van Engeland, welke niet voorzien was in het Rijnpact, gezien de onmiddellijke hulp van de andere Mogendheden, toegezegd aan België in geval van aanval, en de verplichtingen welke voor dit laatste het gevolg zijn van dien waarborg, thans slechts gelden voor eene klaarblijkelijke schending van de grenzen of van klaarblijkelijke overtreding van de artikelen 42 of 43 van het Verdrag van Versailles, betreffende de gedomiteerde strook.

Indien dit ontwerp van luchtverdrag tot stand moest

convention aérienne prend corps, de préciser sur ce point quelles peuvent être nos garanties et nos obligations nouvelles.

Au moment où les voyages et les pourparlers diplomatiques se multiplient, notamment en vue d'un pacte oriental ou d'un pacte danubien par le système de l'assistance mutuelle ou autrement, il est bon de rappeler que si la Belgique voit avec sympathie tout effort qui, à l'Est ou au centre de l'Europe, peut tendre utilement à l'organisation de la paix, elle n'entend point être mêlée ou entraînée dans des entreprises ou des plans qui ne touchent pas à ses intérêts propres. Son objectif ardent, c'est la paix dans une entente loyale avec tous les autres Etats. Son statut international depuis l'abrogation de son régime de neutralité conventionnelle et permanente d'avant-guerre, c'est l'indépendance complète politique, militaire et économique, sans conditions ni restrictions. Scrupuleusement fidèle aux traités, désireuse de voir s'établir l'entente entre les grands Etats, elle s'appuie sur ses propres moyens de défense en même temps que sur les sûretés qui résultent pour elle des traités de paix ainsi que des accords de Locarno auxquels s'ajuste, ainsi que M. Vandervelde, Ministre des Affaires étrangères, l'a exposé dans son discours du 20 janvier 1926, l'accord défensif franco-belge qui n'exclut pas, bien au contraire, la recherche d'autres assurances du même genre.

Au surplus, elle demeure profondément attachée à la S. D. N. Elle se réjouit qu'après toutes ses faiblesses et les échecs qu'elle a déjà connus, le règlement des affaires de la Sarre et la solution d'un grave conflit hungaro-yougoslave qui faisait peser une lourde menace sur l'Europe centrale aient récemment contribué à relever le prestige de l'institution de Genève. On a pu lui reprocher de céder parfois à une idéologie trop vague et à un pacifisme trop sentimental. On a pu souhaiter que ses délibérations fassent une part plus large au réalisme et plus réduit au romantisme. La S. D. N. n'en demeure pas moins le lieu et le cadre les plus favorables tant à la recherche d'une sécurité collective qu'à l'étude et à la conclusion des accords que la complexité et la solidarité de la vie internationale imposent aujourd'hui aux nations non seulement dans le domaine politique, mais dans le domaine économique et social. Elle assure aux Etats de second rang le moyen de faire entendre leur voix. Parce qu'il y a une S. D. N., toute possibilité de recours au droit ne leur est pas fermée.

Il en faut dire tout autant de la Cour de Justice Internationale et regretter qu'une décision du Sénat américain, à l'encontre du sentiment même exprimé par le Président Roosevelt, ait écarté ou du moins ajourné cette adhésion des Etats-Unis qui eût renforcé l'importance de cette institution.

komen, dient de Regeering dienaangaande nader te bepalen welke waarborgen wij kunnen bekomen en welke nieuwe verplichtingen wij zullen moeten naleven.

Nu de diplomatieke reizen en onderhandelingen meer en meer toenemen, inzonderheid met het oog op een Oostpact of een Donaupact, door het stelsel van den gemeenschappelijken bijstand of anders, is het van nut er op te wijzen dat, indien België met een gunstig oog elke poging nagaat die, in Oost- of Midden-Europa, er toe kon bijdragen om den vrede op vaste grondslagen in te richten, het nochtans niet betrokken noch medegesleept wenscht te worden in ondernemingen of plans die aan zijne eigen belangen niet raken. Zijn vurigste verlangen, is gericht naar den vrede dank zij eene eerlijke verstandhouding met alle andere Staten. Zijn internationaal statuut, sedert de afschaffing van het vooroorlogsche regime van conventionele en voortdurende onzijdigheid, bestaat in eene volledige politieke, militaire en economische onafhankelijkheid, zonder voorwaarden noch beperkingen. Geheel getrouw aan de verdragen, met het verlangen dat eene verstandhouding tot stand kome tusschen de groote Staten, steunt het op zijne eigene verdedigingsmiddelen, terzelfdertijd als op de waarborgen welke voortspruiten uit de vredesverdragen en uit de akkoorden van Locarno, waaraan, zooals de heer Vandervelde, minister van Buitenlandsche Zaken, er heeft op gewezen in zijne redevoering van 20 Januari 1926, het Fransch-Belgisch defensief verdrag zich aanpast, hetwelk, in geenen deele, het zoeken van andere waarborgen van den zelfden aard uitsluit.

Daarenboven, blijft het volkomen getrouw aan den Volkenbond. Met vreugde zag het dat, na de zwakheden en tegenslagen welke hij heeft gekend, dat de regeling van het Saarvraagstuk en de oplossing van het Hongaarsch-Joegoslavisch conflict, die een dreigend gevaar voor Midden-Europa vormden, onlangs er toe hebben bijgedragen, de prestige van de inrichting te Genève herop te beuren. Men heeft haar het verwijt kunnen toesturen, dat zij soms een zwak heeft voor eene te vage ideologie of voor een te sentimenteel pacifisme. Men heeft kunnen verlangen dat, bij de besprekingen, een ruimer deel geschonken worde aan het realisme en een kleiner aan het romantisme. Niettemin, blijft de Volkenbond de gunstigste plaats en het beste kader, zoowel om eene gemeenschappelijke veiligheid na te streven, als voor de studie en het tot stand komen van verdragen die, door den ingewikkelden en solidaireren aard van het internationaal bestaan thans opgelegd worden aan de naties, niet alleen op politiek gebied, maar ook op economisch en sociaal gebied. Aan de tweede rangstaten, verschaft zij een middel om hunne stem te laten hooren. Doordat er een Volkenbond bestaat, is elke toevlucht tot het recht voor hen niet uitgesloten.

Hetzelfde geldt voor het Hof voor Internationale Justitie, en men moet betreuren dat een besluit van den Amerikaanschen Senaat, ingaande tegen het gevoelen zelf, uitgedrukt door President Roosevelt, die toetreding van de Vereenigde Staten heeft van de hand gewezen of minstens verdaagd, welke het belang van die instelling versterkt zou hebben.

Les relations diplomatiques avec l'U. R. S. S.

La question de nos rapports avec la Russie, qui a fait déjà maintes fois l'objet de débats à la Chambre, ne pouvait manquer d'être soulevée à nouveau à l'occasion de l'examen du budget pour 1935. Il est certain que l'isolement dans lequel ce grand pays a vécu pendant de longues années à la suite de la révolution qui l'a transformé, n'a pas contribué à consolider la structure économique et politique de l'Europe et l'on ne conçoit pas qu'un Etat de cette importance puisse demeurer exclu, d'une manière permanente, de l'ensemble organique qu'il forme avec le reste du monde. A ceux qui opposent à une reconnaissance officielle de l'U. R. S. S. les doctrines dont le régime des Soviets s'est fait le protagoniste ainsi que les violences et les spoliations de toute sorte dont la Belgique a connu l'injustice, soit dans la personne de ses ressortissants, soit dans le respect de ses droits et de ses intérêts les plus légitimes, d'autres ne manquent point de riposter que la politique des rapports entre les Etats vit de réalités et non pas seulement de souvenirs et que nous ne pouvons pas prétendre intervenir officiellement dans la conception que se font les autres Etats des principes et des méthodes qui inspirent ou dominent leurs institutions intérieures. Le problème a pris d'ailleurs des aspects nouveaux depuis qu'en ces derniers temps un revirement très caractérisé s'est manifesté dans la politique extérieure de la Russie par sa participation de plus en plus active à la vie internationale. En effet, la Russie soviétique a signé des traités de non-agression avec la plupart de ses voisins. Elle est aujourd'hui reconnue par les Etats les plus importants du globe non sans que plusieurs d'entre eux aient toutefois accompagné cette reconnaissance de réserves ou conditions qu'il n'est pas sans intérêt de rappeler. C'est ainsi qu'au moment où les Etats-Unis reconnaissaient les Soviets *de jure*, les lettres échangées entre le Président Roosevelt et M. Litvinoff ont contenu des garanties expresses en faveur de la liberté de conscience et de la liberté des cultes pour les citoyens américains en Russie. Les mêmes garanties figurent dans un traité polono-russe (1). Enfin, depuis la dernière assemblée de septembre, la Russie a été admise dans la Société des Nations, dont elle a accepté le Pacte constitutionnel avec tous les devoirs qu'il comporte, et où elle siège au Conseil. Votre Commission a adressé au Gouvernement la question suivante : « Le Gouvernement restait-il d'avis de n'avoir pas de relations officielles avec la Russie ? Il est cependant certain que des relations sont établies en Belgique avec les représentants attitrés des Soviets. Ne vaudrait-il pas mieux agir ouvertement ? Certains membres, hostiles en principe à des relations officielles, s'y rallieraient peut-être. Mais il devrait être affirmé, pour éviter toute équivoque, que l'admission de relations officielles n'impliquera aucune approbation de ce qui se fait là-bas, notamment vis-à-vis de la classe rurale. »

De diplomatieke betrekkingen met U. S. S. R.

Het vraagstuk betreffende onze betrekkingen met Rusland, dat reeds herhaakdelijk voor de Kamer werd behandeld, kon niet anders dan opnieuw te berde komen, bij gelegenheid van het onderzoek der begroting voor 1935. Het is zeker dat de afzondering waarin dit groote land, jaren lang, heeft geleefd, ten gevolge van de omwenteling die het gansch omgevormd heeft, er niet heeft toe bijgedragen de economische en politieke structuur van Europa te verstevigen en men beseft niet dat een Staat, zoo belangrijk, op een bestendige wijze, blijve uitgesloten van het organiek geheel waarvan hij ook deel uitmaakt. Aan degenen die tegen een officieele erkenning van U.S.S.R., de leerstellingen aanvoeren, die onder het Sovietstelsel ahang vonden, alsmede de gewelddaden en de velerhande plunderingen waarvan België de onrechtmatigheid heeft ervaren, hetzij in den persoon van zijn onderhoorigen, hetzij in de eerbiediging van zijn rechten en zijn meest gebillijkte belangen. — zullen anderen niet nalaten te antwoorden dat de politiek van de betrekkingen onder de Staten bestaat op werkelijkheden en niet alleen op herinneringen, en dat zij niet kunnen beweren officieel tusschen te komen in de opvatting welke de overige Staten zich maken van de principes en de methodes welke hun binnenlandsche instellingen bezielen of beheerschen. Trouwens, het probleem heeft nieuwe vormen aangenomen, sedert dat, deze jongste tijden, een zeer kenmerkende herleving zich heeft doen gevoelen in de buitenlandsche politiek van Rusland, wegens diens meer en meer werkzame deelname aan het internationaal leven. Inderdaad, Soviet-Rusland heeft verdragen van niet-aanval ondertekend met de meeste zijner naburen. Thans wordt het erkend door de aanzienlijkste wereltstaten, niet zonder dat vele aan die erkenning reserves of voorwaarden hebben onderworpen, welke de moeite waard zijn hier te worden aangehaald. Alzoo, op het oogenblik dat de Vereenigde Staten de Soviets *de jure* erkende, behelsden de brieven gewisseld tusschen President Roosevelt en den heer Litvinoff uitdrukkelijke waarborgen ten voordeele van de gewetensvrijheid en de vrijheid van eeredienst, voor de Amerikaansche burgers, in Rusland. Dezelfde waarborgen komen voor in een Poolsch-Russisch verdrag (1). Eindelijk, sedert de jongste vergadering van September, is Rusland in den Volkenbond toegelaten geworden. Het heeft het constitutioneel Pact aanvaard, met al de daaraan verbonden verplichtingen, en zetelt in zijn Raad. Uwe Commissie heeft tot de Regeering de volgende vraag gericht : « Blijft de Regeering de meening toegedaan van met Rusland geen officieele betrekkingen te hebben ? Het is echter buiten kijf dat, in België, betrekkingen zijn aangeknoopt geworden met officieel aangestelde vertegenwoordigers der Soviets. Ware het niet beter openlijk te handelen ? Sommige leden,

(1) *Revue des Deux Mondes*, 15 janvier 1925, p. 296.

(1) *Revue des Deux Mondes*, 15 Januari 1935, blz. 296.

Réponse. — « En vue de développer le mouvement commercial avec la Russie, le département des Affaires étrangères et du Commerce extérieur, à défaut de relations officielles avec les représentants attitrés du Gouvernement soviétique, a établi, depuis plus d'un an déjà, un contact officieux avec la Société Anonyme dénommée « Société des Bois du Nord ». Cet organisme, établi à Anvers, est une société de droit belge, dont les statuts ont été publiés au *Moniteur* le 12 mai 1933. Le Ministre des Affaires étrangères a déjà eu l'occasion de fournir des explications à ce sujet au Parlement. Dans un discours prononcé le 29 janvier 1935 devant la Chambre, il s'exprimait comme suit : « Grâce à un contact officieux avec la Société des Bois du Nord, qui est chargée des intérêts commerciaux des Soviets en Belgique, nous avons obtenu, pour les industriels et armateurs belges, certaines facilités d'ordre économique. » L'expérience a démontré que les relations ainsi nouées étaient profitables aux intérêts économiques des deux pays; elles ont permis notamment de redresser, d'une manière sensible, à notre profit, le déséquilibre de la balance commerciale.

» La politique que compte suivre le Gouvernement actuel a été définie en ces termes dans la déclaration ministérielle : « Nos relations commerciales avec la Russie seront renforcées sur la base de la réciprocité; nous sommes disposés à reconnaître le Gouvernement des Soviets aux fins et dans la mesure de cet accord. »

» Quelle que soit la solution qui puisse intervenir à cet égard, elle ne saurait impliquer aucune approbation de la politique interne de l'U. R. S. S. Le Gouvernement belge a toujours eu pour principe de ne pas s'immiscer dans les affaires intérieures des Etats étrangers. »

Votre Commission a pris acte de cette réponse. Sa majorité en approuve les conclusions, en soulignant la déclaration faite par le Gouvernement en ce qui concerne notre principe de non-intervention dans les affaires intérieures des autres Etats, principe qui doit comporter de la part de ceux-ci une entière réciprocité.

Les problèmes hollando-belges

L'attention de votre Commission a été retenue sur l'intérêt que représentent nos relations avec les Pays-Bas. Chaque fois que les événements de la politique européenne chargent l'atmosphère d'inquiétudes ou de menaces nouvelles, nous comprenons et nous sentons mieux — de part et d'autre — les motifs de rapprochement que la géographie à elle seule recommande à nos deux pays, voisins également libres et justement jaloux de leur intégrité et

in principe gekant legen officieele betrekkingen, zouden er zich, wellicht, bij aansluiten. Doch dan moest worden bevestigd, ten einde alle misverstand te verwijderen, dat de toelating van officieele betrekkingen geenszins als een goedkeuring zou gelden voor hetgeen aldaar gebeurt, namelijk tegenover de buitenbevolking. »

Antwoord. — « Ten einde de handelsbeweging met Rusland te bevorderen, heeft het Departement van Buitenlandsche Zaken en van Buitenlandschen Handel, bij gebrek aan ambtelijke betrekkingen met de officieele vertegenwoordigers der Sovietregering, sedert meer dan een jaar, reeds, een officieuze-contactneming ingericht met de naamloze vennootschap genaamd : « Société des Bois du Nord ». Dit te Antwerpen gevestigd organisme is een Belgische rechtsvennootschap wier statuten, op 12 Mei 1933, in den *Moniteur* werden bekendgemaakt. De Minister van Buitenlandsche Zaken had reeds de gelegenheid daarover aan het Parlement uitleg te verstrekken. In een redevoering, op 29 Januari in de Kamer uitgesproken, drukt hij zich uit als volgt : « Dank zij een officieus voelingnemen met de « Société des Bois du Nord », welke belast is met de handelsbelangen der Soviets, in België, hebben wij, voor de Belgische reeders en industrieelen, zekere gemakkelikheden van economischen aard bekomen. » Uit de ervaring blijkt, dat de aldus aangeknoopte betrekkingen voordeelig waren voor de economische belangen van beide landen; zij hebben, namelijk, toegelaten, op een gevoelige wijze en te onzen bate, het evenwicht der handelshalans te herstellen.

De politiek welke de huidige Regeering denkt te volgen, werd, in de ministerieele verklaring, aldus omschreven : « Onze handelsbetrekkingen met Rusland zullen verstevigd worden op grond van de wederkeerigheid; wij zijn bereid de Sovietregering te erkennen met het doel en in de mate door dat accoord voorzien. »

Welke oplossing hier ook moge tusschenbeidekomen, zou zij geen goedkeuring mogen in zich bevatten van de binnenlandsche politiek van Rusland. De Belgische Regeering had steeds als principe, zich in de binnenlandsche zaken van vreemde Staten niet te mengen. »

Uwe Commissie heeft van dit antwoord acte genomen. Hare meerderheid keurt er de besluiten van goed en onderlijnt de verklaring van de Regeering wat betreft ons principe van niet-tusschenkomst in de binnenlandsche zaken der overige Staten, welk principe, vanwege dezen, een volkomen wederkeerigheid moet in zich sluiten.

De Belgisch-Nederlandsche vraagpunten.

De aandacht van uwe Commissie werd gaande gehouden door het belang dat onze betrekkingen met Nederland vertegenwoordigen. Telkens de gebeurtenissen der Europeesche politiek de lucht bezwangeren met ongerustheden of met nieuwe bedreigingen, begrijpen en voelen wij beter — en dit van weerskanten — de redenen van toenadering welke de aardrijkskunde alleen aan onze beide nabuurlanden aanbeveelt die, beiden, evenvrij en terecht naijverig

de leur indépendance. Lorsque la bourrasque de 1848 secoua la plupart des Etats européens, le roi Guillaume II disait au Ministre de Belgique à La Haye : « Dans la crise qui existe, je vous regarde comme mon mur et vous devez me regarder comme votre contrefort. Ainsi unis, nous sommes capables de la plus grande résistance. » Ce sentiment réciproque se manifesta aussi lorsque, sous le règne de Napoléon III, des appétits impérialistes suscitèrent des appréhensions aujourd'hui bien dissipées. Le Jonkheer de Graeff, Ministre des Affaires Etrangères des Pays-Bas, a pu dire, dès 1933, aux Etats-Généraux, en répondant à une question posée au sujet des affaires hollando-belges par la Commission des Affaires Etrangères, « qu'au fur et à mesure que la tension devient plus forte dans les relations internationales, il est souhaitable que les petites nations de l'Europe occidentale et septentrionale puissent régler les affaires qui les divisent de la façon la plus claire et la meilleure possible ». Une telle considération doit ajouter à tous les motifs qui plaident pour un règlement prompt des problèmes qui demeurent encore en suspens entre nous. Que la neutralité belge de 1839 soit définitivement abrogée, aussi bien vis-à-vis des Pays-Bas que des autres Puissances, c'est, à notre avis, un débat définitivement clos et que notre participation commune à la S. D. N. suffirait à trancher. Il est vain de s'y attarder. Restent surtout les problèmes relatifs à nos eaux territoriales et à nos voies navigables et plus spécialement au statut et au régime de l'Escaut ainsi qu'à la voie d'eau directe Bath-Hollandsdiep, supprimée par les Pays-Bas en 1867 et à laquelle a été substituée la voie moins sûre, moins bonne et moins commode du canal Hansweert-Wemeldinge. Ces questions ont été traitées avec ampleur par M. Segers dans son rapport au Sénat sur le budget des Affaires étrangères de 1934. Il y exprimait ses regrets au sujet de l'apathie dont a fait preuve le département en face du problème hollando-belge. Une question a été adressée à ce sujet au Gouvernement :

« Où en sont nos négociations soit politiques, soit économiques avec la Hollande ? La question des écluses de Terneuzen traînera-t-elle encore longtemps ? »

Réponse. — « Comme le Gouvernement précédent, le Gouvernement actuel est disposé à régler avec les Pays-Bas les litiges pendants entre les deux pays. Ce règlement doit s'inspirer d'un esprit d'équité réciproque et faire disparaître dans tous les domaines les litiges actuels afin de favoriser dans la plus large mesure possible l'entente cordiale entre les deux peuples.

» La question de Terneuzen, faisant partie de l'ensemble des questions à régler, trouvera aussi, nous l'espérons, sa solution dans de futures négociations. Le Gouvernement belge a demandé, à diverses reprises, de construire une nouvelle écluse ainsi qu'il est prévu par le Traité de 1895; il a offert d'accorder en échange au port de Terneuzen le bénéfice des tarifs de faveur demandés par les Pays-Bas. Cette affaire n'a pas reçu jusqu'ici de solution, le Gouver-

zijn op hun ongeschondenheid en hun onafhankelijkheid. Toen de overval van 1848 de meeste der Europeesche Staten aan 't wankelen bracht, zegde Koning Willem II aan den Belgischen Minister, in den Haag : « In de bestaande crisis, bezie ik U als mijn muur en U moet mij bezien als uw steunmuur. Alzoo vereenigd, zijn wij voor den grootsten weerstand bekwaam. » Dit wederzijdsch gevoelen blijkt insgelijks wanneer, onder het bewind van Napoleon III, imperialistische neigingen zekere vreezen deden ontstaan, welke thans geheel verdwenen zijn. Jonkheer de Graeff, minister van Buitenlandsche Zaken van Nederland, vermocht, reeds in 1933, in de Staten Generaal, te zeggen, als antwoord op een vraag gesteld, ter zake van de Nederlandsch-Belgische aangelegenheden, door de Commissie der Buitenlandsche Zaken, dat, naarmate de spanning sterker wordt in de internationale betrekkingen, het wenschelijk is dat de kleine Staten van Westelijk en Noorderlijk Europa de zaken welke hen verdeelen, op de helderste en beste wijze mogelijk vermogen te regelen. Zulk een beschouwing moet gevoegd worden bij al de redenen die pleiten voor een spoedige regeling der vraagpunten welke nog, tusschen ons, hangende zijn. Dat de Belgische neutraliteit van 1839 voor goed opgeheven zij, zoowel ten opzichte van Nederland als van de overige Naties, dit is, onzens erachtens, een voor goed afgesloten debat dat, alleen door onze gemeenschappelijke deelname aan den Volkenbond, afgedaan heeft. Het is een ijdel feit er zich te blijven bij ophouden. Er blijven, vooral, de vraagpunten betreffende onze territoriale wateren en onze waterwegen en, meer in 't bijzonder, het statuut en het regime der Schelde alsmede de rechtstreeksche waterweg Bath-Hollandsdiep, door Nederland, in 1867, afgeschaft en vervangen door den minder zekeren, minder goeden en minder gemakkelijken weg van het kanaal Hansweert-Wemeldinge. Die vraagpunten werden omstandig behandeld door den heer Segers, in zijn verslag aan den Senaat, over de begroting der Buitenlandsche Zaken voor 1934. Daarin, drukte hij zijn spijt uit over de onverschilligheid waarvan het Departement deed blijken, in verband met het Nederlandsch-Belgisch probleem. Dienaangaande, werd een vraag gesteld aan de Regeering : « Hoe ver zijn de politieke en economische onderhandelingen met Nederland gevorderd ? Zal de quaestie van de sluizen, te Terneuzen, nog lang blijven aansleepen ? »

Antwoord. — « Evenals de vorige Regeering, is de huidige geneigd, met Nederland, de tusschen beide landen hangende geschillen te regelen. Deze regeling moet gegrond zijn op een wederzijdschen geest van billijkheid, en in alle gebieden, de huidige geschillen doen verdwijnen, ten einde, in de ruimste mate mogelijk, de hartelijke verstandhouding tusschen beide volkeren te bevorderen.

» De quaestie van Terneuzen, die deel uitmaakt van het geheel der te regelen zaken, zal, ook, naar wij hopen, haar oplossing vinden in de aanstaande onderhandelingen. De Belgische Regeering heeft, herhaaldelijk, gevraagd een nieuwe sluis te bouwen, zooals werd voorzien door het Verdrag van 1895; zij heeft aangeboden van, in ruil, aan de haven van Terneuzen, het genot te verleen van de door Nederland gevraagde gunsttarieven.

nement néerlandais ayant cru devoir la lier avec certains problèmes compris dans la revision des Traités de 1839. »

Notre Commission ne peut que marquer son vif espoir de voir reprendre et aboutir à bref délai, dans un esprit de compréhension réciproque, le règlement de ces problèmes qui, s'ils demeurent ouverts, ne peuvent qu'influencer fâcheusement la bonne harmonie entre deux pays dont les économies, à tant d'égards complémentaires, sont si bien faites pour combiner utilement leurs intérêts.

Nos services diplomatiques et consulaires.

Au cours de l'examen du budget en sections et en commission, des observations ont été formulées au sujet de notre représentation diplomatique et consulaire. Plusieurs membres ont estimé que certains de nos agents n'étaient pas ou n'étaient plus à la hauteur de leur tâche. A leur avis, les éléments anciens n'ont pas connu dans leur recrutement les conditions rigoureuses de diplômes et de concours qui ont, en ces dernières années, permis une meilleure sélection du cadre. Un choix judicieux aurait dû et devrait arrêter, tout au moins à l'heure des promotions aux grades de ministre ou de consul général, ceux qui n'ont pas révélé, dans des fonctions de second plan, les aptitudes et les qualités nécessaires pour diriger utilement un poste. Le système de l'avancement à l'ancienneté, tel qu'il a été trop généralement pratiqué, a appelé plus d'une fois à des emplois importants de nos services extérieurs des éléments médiocres qui ferment la voie aux autres. On s'est plaint aussi que des agents ayant fait toute leur carrière hors du pays et qui ont même leurs attaches familiales à l'étranger plutôt qu'en Belgique, ne connaissent point, aussi bien qu'il le faudrait, les choses et les gens de chez nous. Ils ont perdu « le contact ». On a souhaité, à ce point de vue, qu'un mode de roulement plus strict que celui qui est en vigueur fasse alterner les fonctions exercées au département avec celles du service à l'étranger. On a demandé aussi qu'il soit mieux tenu compte à nos agents de l'effort spécial que représente pour certains d'entre eux un séjour prolongé et utile dans des pays lointains où les conditions de climat et d'habitat sont difficiles ou pénibles.

Ces observations, que nous nous bornons à résumer, ne doivent pas, pensons-nous, être interprétées comme des critiques dirigées contre l'ensemble de notre représentation diplomatique et consulaire, qui supporte avantageusement la comparaison avec celle des autres Etats, même de premier rang. Elles témoignent de l'intérêt de plus en plus vif que la Chambre attache au bon choix de nos agents à l'étranger. La nécessité de conserver et même de grandir le renom de notre pays dans le monde s'ajoute aux difficultés accrues que rencontre notre exportation pour rendre l'opinion belge plus attentive et exigeante qu'autrefois en ce qui concerne notre représentation extérieure.

Die zaak mocht tot nog toe, geen oplossing bekomen, daar de Nederlandsche Regeering haar meende te moeten verbinden met zekere tot de herziening der Verdragen van 1839 behorende vraagpunten. »

Onze Commissie kan slechts uiting geven aan de hoop dat, zonder verwijl en in een geest van wederkeerig begrip, de regeling van deze vraagstukken opnieuw zou aangevat worden daar zij, indien deze uitblijft, slechts schadelijk kunnen inwerken op de goede verstandhouding tusschen twee landen wier inrichtingen, in zooveel opzichten, geschikt zijn om beider belangen op nuttige wijze overeen te brengen.

Onze diplomatieke en consulaire diensten.

In den loop van het onderzoek van de begroting in de afdelingen en in de Commissie, werden opmerkingen gemaakt met betrekking tot onze diplomatieke en consulaire vertegenwoordiging. Verscheidene leden waren van oordeel dat sommige onzer ambtenaren niet meer op de hoogte zijn of waren van hun taak. Naar hun meening, hebben de oudere elementen, bij hun aanwerving, niet de strenge voorwaarden gekend wat de diploma's en de prijskampen betreft, dank zij welke men de laatste jaren een betere keus voor het kader heeft kunnen doen. Op het oogenblik van de promoties tot de graden van minister of van consul-generaal, had men of zou men deze, moeten tegenhouden die, in ambten van tweeden rang, niet de vereischte bekwaamheid of hoedanigheden aan den dag leggen om een post behoorlijk te kunnen besturen. Het stelsel van de bevordering volgens ancienniteit, zooals het te algemeen toegepast werd, heeft meer dan eens belangrijke betrekkingen in onze buitendiensten toevertrouwd aan minderwaardige elementen die den weg afsnijden aan anderen. Men bekloeg zich er ook over, dat beambten die gansch hun loopbaan buiten het land doorgebracht hebben en die zelfs hun familiebanden eer in het buitenland dan in België hebben, niet zoo goed vertrouwd zijn met de dingen en menschen van bij ons. Zij hebben het « contact » verloren. In dit verband, werd de wensch geuit door een strenger beurtregeling dan thans, den dienst bij het departement af te wisselen met een verblijf in het buitenland. Men heeft ook gevraagd dat er beter rekening zou gehouden worden met de bijzondere inspanning welke sommigen onzer ambtenaren zich moeten getroosten wegens een lang en nuttig verblijf in verre landen waar klimaat en huisvesting lastig of pijnlijk zijn.

Deze opvattingen, welke wij slechts beknopt weergeven moeten, naar ons oordeel, niet opgevat worden als kritiek gericht tegen gansch onze diplomatieke en consulaire vertegenwoordiging, welke gerust de vergelijking doorstaan mag met deze van andere zelfs eersterangstaten. Zij zijn een bewijs van de toenemende belangstelling van de Kamer in de goede keus van onze vertegenwoordigers in het buitenland. De noodzakelijkheid den goeden naam van ons land in de wereld te behouden en zelfs te vergrooten, verzwaart nog de groote moeilijkheden welke onze uitvoer ondervindt, zoodat de Belgische openbare meening aandachtiger en veeleischender dan vroeger ten opzichte van onze buitenlandse vertegenwoordiging is.

La conception qu'on se faisait jadis du rôle de nos diplomates s'est, en effet, beaucoup modifiée. Sur le plan politique proprement dit, leur fonction d'observateurs et d'informateurs est simplifiée et réduite par l'extraordinaire développement de la presse et des agences télégraphiques. Leurs rapports conservent assurément le mérite de pouvoir compléter cette documentation au jour le jour par les remarques d'une intelligence avertie qui ne se contente pas des apparences, qui apprécie l'incidence des faits ou en contrôle l'exactitude par des renseignements personnels, des recoupements ou des vues d'ensemble qui peuvent échapper aux journalistes les mieux avisés et les plus indépendants. Mais la rédaction des rapports de caractère purement politique, si elle permet d'apprécier le degré de perspicacité de nos diplomates, est désormais égale, voire dépassée par leur devoir d'être vigilants dans la connaissance et la protection de nos intérêts d'ordre économique. Tout comme nos fonctionnaires et agents du corps consulaire, ils doivent se vouer à cette tâche, en ayant constamment présente à la pensée — pour ranimer et guider leur zèle — la vision du pays absent, où l'énergie et l'ingéniosité de nos chefs d'industrie, la vaillance et l'habileté de nos artisans et de nos ouvriers sont exposées, à défaut de débouchés, au marasme, au chômage, à la ruine.

Goethe, faisant allusion à tout ce que requiert de qualités et de connaissances l'exercice d'un important négoce, disait : « Je ne crois pas qu'il y ait d'esprit plus large et plus cultivé que celui d'un grand commerçant ». A nos diplomates d'aujourd'hui, il incombe aussi de suivre l'évolution constante qui caractérise les procédés de production, de transport et d'échange. Ils doivent connaître nos possibilités nationales, s'initier aux conditions et aux exigences des marchés extérieurs, étudier les besoins présents et futurs de l'acheteur, découvrir ses goûts et jusqu'à ses fantaisies. Ils doivent aussi aider à faire rayonner notre activité scientifique, artistique et littéraire. Ils ne peuvent pas négliger enfin d'encourager avec vigilance les intérêts de ce qu'il est convenu d'appeler notre industrie touristique.

On aurait tort de croire que, pour réussir dans des tâches si diverses, un diplomate doive se transformer en bureaucrate. Le côté utilitaire de ses fonctions n'exclut nullement ces qualités d'éducation mondaine, de tenue et de représentation que des esprits à courte vue considèrent volontiers comme de vaines survivances de la diplomatie d'ancien régime. Les relations personnelles, les réceptions et conférences, la sympathie qu'il parvient à créer et à entretenir autour de soi, tout en veillant à ne jamais échanger sa mentalité nationale contre celle du pays où il est accrédité (ce risque guette surtout ceux qui séjournent très longtemps en un même poste), ce sont autant d'impondérables qui l'aideront plus qu'on ne le croit à introduire et à documenter pratiquement nos exportateurs et à favoriser leurs entreprises.

La commission a demandé au gouvernement si nos in-

derdaad, de opvatting welke men vroeger had van de rol onzer diplomaten, is veel gewijzigd. Op het eigenlijk politiek gebied, is hun taak van waarnemers en berichtgevers eenvoudiger geworden en ingekrompen tengevolge van de buitengewone ontwikkeling van de pers en de telegraafagentschappen. Hun verslagen bezitten, ongetwijfeld, de verdienste deze documentatie van dag tot dag te kunnen aanvullen met treffende opmerkingen waarin geen genoegen genomen wordt met den schijn, maar waarin het verband tusschen de feiten beoordeeld of de juistheid ervan getoetst wordt aan persoonlijke inlichtingen, bevattende een samenvatting gegeven of een overzicht welke de meest beslagen of zelfstandige dagbladschrijvers niet kunnen geven. Tegenover het opmaken van verslagen louter van politieke aard wordt — al laat dit toe den graad van doorzicht van onze diplomaten te beoordeelen, — wordt voortaan evenveel, zelfs meer, belang gehecht aan hun plicht een waakzaam oog te houden op de kennis en de bescherming van onze economische belangen. Zooals onze ambtenaren en beambten van het consulaire korps, moeten zij zich aan hun taak wijden en — ten einde hun ijver op te wekken en te leiden — gestadig het afwezige land voor oogen hebben, waar de werklust en het vernuft onzer bedrijfsleiders, de dapperheid en de waardigheid onzer ambtslieden en arbeiders gevaar loopen te slabakken, stil te vallen of ten onder te gaan.

Goethe heeft eens gezinspeeld op al de hoedanigheden en kundigheden welke de uitoefening van een belangrijke handelszaak vereischt : « Ik geloof niet dat er ruimer en geschookter geest bestaat dan deze van een groothandelaar. » Op onze huidige diplomaten berust de taak de gestadige ontwikkeling te volgen van de productie, van het vervoer en het ruilverkeer. Zij moeten ons nationaal vermogen kennen, zich vertrouwd maken met de voorwaarden en eischen van de buitenlandsche markten, de huidige en toekomstige behoeften van den koper bestudeeren, zijn smaak en zelfs zijn grillen ontdekken. Zij moeten er tevens toe bijdragen onze wetenschappelijke, artistieke en letterkundige werking bekend te maken. Zij mogen niet verzuimen zonder ophouden de belangen aan te moedigen van wat men de bevordering van het vreemdelingenverkeer noemt.

Men zou ongelijk hebben te meenen dat een diplomaat, om te slagen in zijn zoo verschillende taak, een bureau-craat worden moet. De utilitaire zijde van zijn ambt sluit geenszins deze hoedanigheden van wereldsche opvoeding, van nette manieren en van optreden welke door kortzichtige menschen gaarne als een ijdel overblijfsel van de diplomatie van het « ancien régime » beschouwd wordt. De persoonlijke betrekkingen, de ontvangsten en voordrachten, de sympathie welke hij in zijn omgeving verwekken en in leven houden kan, mits hij er over waakt nooit zijn nationale mentaliteit te ruilen tegen die van het land waar hij gevolmachtigd werd (dit risico bedreigt vooral degenen die zeer lang een zelfden post bekleeden), dit zijn zooveel imponderabelen die hem meer zullen helpen dan men meent, om onze uitvoerders in te leiden en practisch te documenteeren en om hun ondernemingen te bevorderen.

De Commissie heeft aan de Regeering gevraagd of onze

térêts économiques trouvent, dans nos services extérieurs, tout le concours qu'on peut en souhaiter.

Réponse. — Le nombre de nos consulats de carrière est actuellement de 37. Nous en avons un dans tous les principaux centres du monde qui entretiennent des relations commerciales avec la Belgique. Un réseau d'environ 600 consulats honoraires complète cette organisation, qui correspond aux nécessités du moment et aux ressources du Trésor.

Nos consulats ne sont pas seuls à assurer la défense de nos intérêts économiques à l'étranger. C'est là en même temps la mission essentielle de nos ambassades et légations, à l'exception de notre ambassade près le Saint-Siège. Le nombre total de nos postes diplomatiques : ambassades et légations s'élève à 39.

Diverses mesures ont été prises récemment ou sont actuellement en préparation en vue de renforcer encore notre représentation à l'étranger, dans des pays où le mouvement des affaires offre d'intéressantes perspectives de développement. Un consulat général de carrière a été créé à Kharbine en vue d'étudier particulièrement les débouchés que notre production peut trouver dans le Mandchoukouo. Un agent de carrière a été envoyé à Jaffa avec la mission de promouvoir notre expansion en Palestine. Un diplomate particulièrement versé dans les questions économiques, sera très prochainement envoyé en qualité de chargé d'affaires *ad interim* à Oslo, où une légation sera établie.

Le commerce extérieur.

En abordant la seconde partie de ce rapport, nous devons rappeler que tout ce qui concerne notre commerce extérieur concerne dorénavant au même titre la Belgique et le Grand-Duché de Luxembourg. La Convention du 25 juillet 1921 qui établit entre nos deux pays une union économique ne doit jamais être perdue de vue. Elle exige de la part des deux associés une exécution fidèle et loyale. Sans rien abdiquer de leur personnalité propre, les deux pays de l'Union ont vu ce régime nouveau élargir leur marché intérieur et grandir leurs chances d'exportation. Dans la tendance presque universelle au repliement égoïste des pays sur eux-mêmes, ce traité a aussi l'honneur de représenter un exemple fécond, et qui mérite d'être médité. d'une association d'intérêts librement consentie entre deux peuples amis. La mise au point de cette Union économique a été délicate. Son exécution ne se poursuit pas sans des difficultés plus ou moins graves, mais que l'effort commun des deux pays doit tendre à prévenir ou à éliminer. C'est à des difficultés de ce genre que se rapportent les griefs formulés dans plusieurs sections et qui ont fait l'objet d'une question adressée par votre commission au Gouvernement.

On s'est vivement plaint des procédés du Grand-Duché de Luxembourg. A l'accueil empressé que nous faisons à ses produits, aux satisfactions que nous donnons à ses vœux, le Grand-Duché répond par des mesures sévères à

economische belangen, in onze buitendiensten, al de gewenschte medehulp erlangen :

Antwoord. — Het getal onzer beroepsconsulaten beloopt thans 37. Wij tellen er een in al de voornaamste wereldcentra die handelsbetrekkingen met België onderhouden. Een net met ongeveer 600 eere-consulaten vult deze organisatie aan, die aan de eischen van het oogenblik en de middelen der Schakits beantwoordt.

Onze consulaten staan niet alleen om de verdediging van onze economische belangen in het buitenland te verzekeren. Dit is tegelijkertijd de voornaamste roeping van onze gezantschappen en legaties, met uitzondering voor ons gezantschap bij den Heiligen-Stoel. Het gezamenlijk getal van onze diplomatieke posten — gezantschappen en legaties — beloopt 39.

Verscheidene maatregelen werden onlangs genomen of worden voorbereid, met het oog op de versterking van onze vertegenwoordiging in het buitenland, in de landen waarin belangrijke ontwikkelingsmogelijkheden voor de zaken openstaan. Een algemeen beroepsconsulaat werd te Kharbin opgericht, met het oog op de bijzondere uitvoermogelijkheden onzer nijverheid in Mandsjoekoeo. Een beroepsagent werd naar Jaffa gezonden ter bevordering van onze expansie in Palestina. Een diplomaat die bijzonder vertrouwd is met de economische vraagstukken, zal binnenkort als zaakgelastigde, *ad interim*, gezonden worden naar Oslo, waar een legatie zal worden opgericht.

De buitenlandsche handel.

Vooraleer het tweede deel van dit verslag aan te vatten, moeten wij er aan herinneren dat al wat onzen buitenlandschen handel aangaat, voortaan even goed België als het Groothertogdom Luxemburg aanbelangt. De Conventie van 25 Juli 1921, waardoor tusschen onze beide landen een economische unie tot stand kwam, mag nooit uit het oog worden verloren. Zij eischt, vanwege beide verbonden, een trouwe en loyale uitvoering. Zonder in iets afstand te doen van hun eigen persoonlijkheid, hebben de beide landen van de Unie door dit nieuw stelsel hun binnenmarkt uitgebreid en hun kansen op uitvoer vergroot. In de haast algemeene strekking van de landen tot egoïstische terugkeer op zich zelf, heeft dit Verdrag tevens de eer een vruchtbaar voorbeeld te zijn, en dat aandacht verdient, van een vrijelijk aangegane belangengemeenschap tusschen twee bevriende volken. De aanpassing van deze economische Unie was een kiesche zaak. Haar uitvoering gebeurt niet zonder min of meer ernstige moeilijkheden die beide landen moeten trachten te voorkomen of weg te cijferen. 't Is op moeilijkheden van dezen aard dat de grieven slaan, die in onderscheidene afdeelingen tot uiting kwamen en die het voorwerp waren van een vraag door uwe Commissie gericht tot de Regeering.

Er wordt fel geklaagd over de handelwijze van het Groothertogdom Luxemburg. Terwijl wij zijn producten gretig aannemen, terwijl wij voldoening geven aan zijn wenschen, antwoordt het Groothertogdom met strenge

l'égard de nos produits ou de nos desiderata. Que compte faire le Gouvernement ?

Réponse. — Le Gouvernement a dès l'origine protesté à Luxembourg contre les restrictions apportées, contrairement à l'article 3 de la Convention d'Union, par le Gouvernement Grand-Ducal à l'importation de certains produits belges en territoire luxembourgeois.

Des pourparlers préliminaires ont été engagés entre les deux Gouvernements dans le but de rechercher une formule permettant d'aplanir ces difficultés et d'unifier entre les deux pays le régime des contingents et licences non réglé par la Convention d'Union.

Récemment le Luxembourg a considérablement aggravé les restrictions effectivement mises à l'entrée de nombreux produits belges, agricoles principalement.

Le Gouvernement a aussitôt renouvelé ses protestations à Luxembourg, avec une énergie accentuée, donnant à entendre que, si les protestations demeuraient sans effet, il se verrait contraint de prendre, de son côté, des mesures analogues aux mesures luxembourgeoises incriminées.

Quant à la recherche d'une formule d'arrangement général pour les contingents et licences, une grande divergence entre les points de vue respectifs s'est manifestée.

Cependant, les derniers entretiens qui ont eu lieu à ce sujet n'écarterent pas tout espoir de rapprochement.

En cas de besoin, le Gouvernement n'hésiterait pas à réclamer l'application pour l'ensemble du problème, du traité de conciliation, d'arbitrage et de règlement judiciaire belgo-luxembourgeois.

Votre Commission souhaite qu'une saine compréhension des difficultés en souffrance permette d'écarter les solutions extrêmes auxquelles la réponse gouvernementale fait allusion. D'autre part, elle s'est réjouie d'apprendre que les modifications apportées à notre statut monétaire aient fait l'objet d'un examen tout amical avec le Grand-Duché. Si celui-ci a jugé expédient, pour des raisons internes, de limiter à 10 p. c. le pourcentage de la dévaluation de sa monnaie, ses représentants les plus autorisés ont déclaré, en termes formels, que l'Union économique reste absolument intacte.

Ces remarques préalables étant faites, votre Commission a procédé à un échange de vues sur les principes directeurs de notre politique commerciale. L'importance du marché extérieur, quels que soient les efforts judiciaires et utiles poursuivis pour développer notre marché interne, demeure un facteur essentiel de notre relèvement puisque notre population n'absorbe elle-même que 60 p. c. de notre production industrielle et que celle-ci est dans la dépendance de l'étranger pour une très grande partie de ses matières premières.

La question suivante a été posée au Gouvernement :

Divers membres se sont préoccupés des principes généraux de notre politique commerciale. Quelle en est, demandent-ils, la pensée inspiratrice ? S'il ne peut être question, avec la fermeture de tant de marchés étrangers, d'une politique de représailles, il peut encore moins s'agir de poursuivre, seuls, une politique libérale. Mais alors, que vent-

maatregelen ten opzichte van onze producten of van onze desiderata. Wat schikt de Regeering te doen ?

Antwoord. — De Regeering heeft van het begin af, te Luxemburg, verzet aangeteekend tegen de, in strijd met artikel 3 van het Unie-Verdrag, door de Regeering van het Groothertogdom toegebrachte beperkingen van den invoer van sommige Belgische producten op Luxemburgsch grondgebied.

Vorbereidende besprekingen werden tusschen beide Regeeringen aangeknoopt, met het oog op het vinden van een formule die zou toelaten deze moeilijkheden weg te ruimen en eenheid te brengen tusschen beide Landen, in het stelsel der contingenten en vergunningen, dat niet door het Unie-Verdrag geregeld werd.

Onlangs heeft Luxemburg de beperkingen van den invoer van talrijke Belgische producten, landbouwproducten vooral, zeer vermeerderd.

De Regeering heeft onmiddellijk opnieuw verzet aangeteekend, te Luxemburg, en te verstaan gegeven dat, indien haar verzet zonder uitwerksel bleef, zij verplicht zou zijn op hare beurt gelijkaardige maatregelen te treffen.

Wat het vinden betreft van een algemeene formule voor de contingenten en vergunningen, is een groot verschil tusschen de respectieve standpunten tot uiting gekomen.

Echter is, na de laatste besprekingen die hieromtrent plaats grepen, niet elke hoop van vergelijk uitgesloten.

Zoo noodig, zou de Regeering niet aarzelen voor gansch het vraagstuk de toepassing te eischen van het verdrag van verzoening, arbitrage en Belgo-Luxemburgsche rechterlijk regeling.

Uwe Commissie wenscht dat door een gezond begripen der hangende moeilijkheden, de uiterste oplossingen waarop het antwoord der Regeering zinspeelt, zouden kunnen vermeden worden. Anderzijds, heeft zij met vreugde vernomen dat de wijzigingen van ons muntstatuut het voorwerp waren van een heel vriendschappelijk onderzoek met het Groothertogdom. Zoo het goed geoordeeld heeft, om redenen van innerlijken aard, de devaluatie van zijn munt tot 10 t. h. te beperken, hebben zijn meest erkende vertegenwoordigers uitdrukkelijk verklaard dat de economische Unie ongewijzigd blijft voortbestaan.

Na deze voorafgaande opmerkingen, had in uwe Commissie een gedachtenwisseling plaats over de principes die onze handelspolitiek moeten leiden. Het belang der buitenlandsche markt, welke ook de geschikte en nuttige pogingen zijn, die worden aangewend om onze binnenlandsche markt uit te breiden, blijft een hoofdfactor van ons herstel, vermits onze bevolking zelf slechts 60 t. h. verbruikt van onze nijverheidsvoortbrengst en deze voor een groot deel van hare grondstoffen van het buitenland afhangt.

De volgende vraag werd gericht tot de Regeering :

Verschillende leden hebben zich bezig gehouden met de algemeene principes van onze handelspolitiek. Welke is, vragen zij, de gedachte die ze ingeeft ? Zoo er geen sprake van kan zijn, nu zooveel vreemde markten gesloten zijn, een politiek te voeren van vergelding, kan er nog minder sprake van zijn, alleen een liberale politiek te voeren.

on ? Où va-t-on ? On a parlé d'une politique du bloc de l'or. Mais les pays du bloc de l'or ne forment pas une entité économique. Il est donc vain de rechercher le salut dans cette voie. Les résultats obtenus se sont d'ailleurs révélés dérisoires.

Aux yeux de ces membres, notre politique, telle qu'elle ressort de nos négociations avec les divers Etats, semble manquer de cohésion. Ils voudraient que le Gouvernement affirmât nettement sa politique dans l'avenir.

Réponse. — Notre politique commerciale est dominée par quelques principes clairs, qui déterminent l'orientation de nos négociations. Ces principes, qui sont conformes aux conclusions du Comité de politique commerciale, constitué en 1933 sous la présidence de M. Theunis, ont été exposés à plusieurs reprises par le Ministre des Affaires étrangères devant le Parlement :

1. Quelle que soit l'importance de notre marché intérieur, particulièrement depuis la crise, l'activité économique de notre pays dépend, dans une large mesure, du maintien et du développement de nos exportations. La Belgique doit à la fois, et en dehors de toute considération doctrinale, défendre son marché intérieur et assurer ses débouchés extérieurs.

2. A l'égard des pays où nous bénéficions d'un débouché important et d'une balance commerciale active, nous devons pratiquer une politique tendant à consolider et à améliorer autant que possible cette situation favorable. C'est suivant ce principe qu'ont été conclus notamment nos récents accords avec la Suisse, l'Espagne, l'Irlande.

3. A l'égard des pays où nous avons une balance commerciale passive, et qui dressent des obstacles à l'importation de nos produits, nous devons poursuivre énergiquement le redressement de cette situation défavorable, en procédant éventuellement à la révision de nos accords commerciaux. C'est en application de ce principe qu'ont été conclus notamment nos accords avec l'Argentine, l'Australie, la Roumanie, la Hongrie. Les négociations qui ont conduit à notre récent accord avec les Etats-Unis, procèdent en partie de la même pensée. Elles méritent toutefois une mention spéciale, car leur portée dépasse celle d'une simple tentative de redresser une situation défavorable. La convention intervenue avec les Etats-Unis constitue une première réalisation importante dans la voie du rétablissement des échanges internationaux. La convention embrasse la plupart des marchandises qui font l'objet du commerce entre les deux pays, et elle prévoit de larges réductions de droits de douane. Le traitement de la nation la plus favorisée qu'elle stipule est susceptible de nous apporter, grâce aux accords similaires que les Etats-Unis comptent conclure avec les autres Etats, de nouveaux avantages et peut conduire à un abaissement progressif des barrières douanières.

Cette réponse fait allusion à la convention que nous avons récemment conclue avec les Etats-Unis d'Amérique et qui vient d'entrer en vigueur. La clause de la nation la plus favorisée est souvent apparue, on le sait, comme un

Doch wat wil men dan ? Waar gaat men naartoe ? Men heeft gesproken van een politiek van het goudblok. Doch de landen van het goudblok maken geen economisch geheel uit. Van dien kant is dus geen heil te verwachten. De bekomen uitslagen waren overigens onbeduidend.

Naar de meening van deze leden, heeft onze politiek, zooals blijkt uit onze onderhandelingen met de onderscheidene Staten, geen vaste lijn. Zij wenschten dat de Regeering haar toekomstpolitiek klaar zou omlijnen.

Antwoord. — Onze handelspolitiek wordt beheerscht door enkele klare principes, die de orienteering bepalen van onze onderhandelingen. Deze principes die strooken met de besluiten van het Comité voor handelspolitiek in 1933 opgericht, onder voorzitterschap van den heer Theunis, werden herhaaldelijk uiteengezet voor het Parlement door den Minister van Buitenlandse Zaken.

1° Welk ook het belang zij van onze binnenlandsche markt, vooral sedert de crisis, de economische bedrijvigheid van ons land hangt in groote mate af van het behoud en de uitbreiding van onzen uitvoer. België moet terzelfder tijd, buiten elke beschouwing van doctrinaire aard, zijn binnenlandsche markt verdedigen en zijn buitenlandsche afzetgebieden behouden.

2° Ten opzichte van de landen waar wij een belangrijk afzetgebied vinden en waar tegenover onze handelsbalans actief is, moeten wij een politiek voeren die er naar streeft dezen gunstigen toestand zooveel mogelijk te consolideeren en te verbeteren. Krachtens dit principe, werden onder meer onze laatste akkoorden gesloten met Zwitserland, Spanje, Ierland.

3° Ten opzichte van de landen waarmede onze handelsbalans ongunstig is, en die den invoer van onze producten belemmeren, moeten wij krachtadig optreden om dien ongunstigen toestand te doen verdwijnen, eventueel door eene herziening van onze handelsverdragen. Bij toepassing van dit beginsel, zijn namelijk onze verdragen tot stand gekomen met Argentinië, Australië, Rumenië, Hongarije. De onderhandelingen die geleid hebben tot ons jongste verdrag met de Vereenigde Staten, steunden gedeeltelijk op dezelfde beweegredenen. Zij verdienen nochtans eene bijzondere vermelding, daar de draagkracht er van veel verder strekt dan tot eene eenvoudige poging om eenen ongunstigen toestand herop te beuren. De met de Vereenigde Staten gesloten overeenkomsten vormt den eersten belangwekkenden stap in de richting van een herstel van het internationaal ruilverkeer. In het verdrag, zijn nagenoeg alle waren opgenomen die het voorwerp uitmaken van den handel met dit land, en het voorziet eene ruime verlaging van de tolrechten. De clause van de meest begunstigde natie, welke er in voorkomt, is van aard, dank zij de soortgelijke verdragen welke de Vereenigde Staten zinnens zijn te sluiten met de andere Staten, ons nieuwe voordeelen te bezorgen en kan leiden tot eene progressieve verlaging der tolmuren.

Dit antwoord zinspeelt op het verdrag dat wij onlangs gesloten hebben met de Vereenigde Staten van Amerika, en hetwelk van kracht is geworden. De clause van de meest begunstigde natie is, zooals bekend, een ernstige

sérieux obstacle à tout effort qui tend à l'amélioration progressive du régime des échanges internationaux. Elle peut, en effet, arrêter les Etats dans leur dessein de conclure des conventions abaissant les barrières douanières, de crainte qu'ils ne doivent étendre ces avantages contractuels à des Puissances qui ne sont pas parmi les signataires de ces conventions et qui ne consentent de leur côté aucun sacrifice à la pacification économique. La logique voudrait que l'application des avantages résultant des conventions collectives ouvertes à tous demeurât limitée aux pays qui consentent à accepter les charges en même temps que les bénéfices. C'est dans ces termes que les Etats-Unis, fidèles à l'attitude qu'ils avaient adoptée à la Conférence économique de Londres de 1933, ont pris l'initiative de nouvelles conventions dont l'accord avec la Belgique constitue le prototype.

Les chiffres actuels de nos exportations et de nos importations avec les principaux pays du monde sont relevés dans un double tableau qui nous a été fourni par le département des Affaires étrangères. Les pays y sont classés suivant que leur balance est favorable ou défavorable à la Belgique. Une colonne rappelant les chiffres de la balance pour 1933 permet de se rendre compte pour chaque pays des modifications intervenues dans notre mouvement commercial pendant l'année 1934. (Voir l'annexe au rapport.)

La lecture de ces tableaux est suggestive. Elle montre quelles modifications se sont produites d'une année à l'autre dans le mouvement de nos échanges. A étudier ces modifications, nous nous trouvons naturellement amenés à nous demander quelles pourront être sur notre commerce extérieur les répercussions de la dévaluation de notre devise. Ce n'est point le souci d'augmenter le volume des exportations belges qui a déterminé en notre pays un changement de politique monétaire. Toutefois, la dénivellation qui peut en résulter entre les prix extérieurs et intérieurs aura comme résultat que nos industriels, pour un même volume d'exportations, recevront plus de francs que jadis et que, de ce fait, la marge de leurs bénéfices, si minime qu'elle soit, pourra être reconstituée et qu'ainsi la force expansive de leur industrie en sera accrue. Un phénomène de ce genre ne justifierait nullement des gouvernements étrangers à prendre prétexte de l'opération douloureuse que l'épargne belge vient de subir, pour imposer à notre commerce extérieur des entraves nouvelles. C'est à tort qu'on a dit que l'augmentation des droits d'entrée sur les produits métallurgiques avait été récemment décrétée par la Grande-Bretagne en prévision de la dévaluation du belga. Depuis longtemps déjà, les métallurgistes d'outre-Manche réclamaient des mesures de protection pour monnayer leur adhésion éventuelle à l'entente internationale de l'acier. Cette adhésion sera étudiée au cours de réunions prochaines et il ne semble pas, d'après des avis autorisés, que la dévaluation de notre unité doive augmenter les revendications présentées par les Anglais.

Il appartiendra au Gouvernement de ne rien négliger

belemmèring geweest voor elke poging strekkende tot een progressieve verbetering van het stelsel van het internationaal ruilverkeer. Zij kan, inderdaad, de Staten er toe aanzetten, af te zien van het sluiten van verdragen met het oog op de verlaging der tolmuren, daar zij vreezen de zelfde contractuele voordeelen te moeten verleenen aan Mogendheden die de verdragen niet onderteeekend hebben en die, van hunnen kant, zich geene enkele opoffering willen getroosten voor het bewerken van den economischen vrede. Het ware logisch het verleenen van de voordeelen uit de collectieve verdragen, toegankelijk voor elkeen, te beperken bij de landen die er in toestemmen zoowel de lasten als de voordeelen er van te dragen. Het is in dien zin, dat de Vereenigde Staten, getrouw aan de houding welke zij hadden aangenomen op de economische conferentie te Londen, in 1933, het initiatief hebben genomen van nieuwe Overeenkomsten waarvan het akkoord met België als prototype kan dienen.

De huidige cijfers van onzen in- en uitvoer met de bijzonderste landen der wereld worden vermeld op eene dubbele tabel, welk ons werd bezorgd door het departement van Buitenlandsche Zaken. De landen worden er gerangschikt naar hunne balans gunstig of ongunstig is voor België. Een kolom, met de cijfers van de balans voor 1933, laat toe, zich voor elk land rekenschap te geven van de veranderingen die zich in ons handelsverkeer hebben voorgedaan, tijdens het jaar 1934. (Zie bijlage van het verslag.)

De inzage van die tabellen stemt tot nadenken. Zij laat uitschijnen welke wijzigingen zich van jaar tot jaar hebben voorgedaan in ons ruilverkeer. Bij het onderzoek van die wijzigingen, worden wij er toe gebracht ons af te vragen welken weerslag onze muntdevaluatie hebben zal op onzen buitenlandschen handel. Het is niet om den omvang van den Belgischen uitvoer te vermeederen, dat ons land zijne muntpolitiek heeft gewijzigd. Nochtans, zal het verschil dat er door ontstaat tusschen de buitenlandsche en de inlandsche prijzen voor gevolg kunnen hebben dat onze nijveraars, voor eene zelfde hoeveelheid uitgevoerde waren, meer franks zullen ontvangen dan vroeger en dat, door dit feit, de winstmarge, hoe klein ook, opnieuw zal kunnen samengesteld worden, en dat aldus het uitbreidingsvermogen van hunne nijverheid er zal door aangroeien.

Een verschijnsel van dien aard zou de vreemde regeeringen er niet toe wettigen de pijnlijke bewerking welke het Belgisch bezit komt te ondergaan, als voorwendsel te gebruiken om onzen buitenlandschen handel nog meer te belemmeren. Ten onrechte, werd gezegd dat de verhooging der inkomrechten op de metaalproducten onlangs werd ingevoerd door Groot-Britannië, in het vooruitzicht van de devaluatie van den belga. Sinds lang, reeds, hadden de metaalnijveraars van over het Kanaal beroep gedaan op beschermingsmaatregelen om geld te slaan uit hunne geheerlijke toetreding tot het internationaal staalcartel. Die toetreding zal in de volgende vergaderingen worden onderzocht, en, uit bevoegde bron, blijkt dat de devaluatie van onze munteenheid geen aanleiding kan zijn om de eischen van Engelsche zijde te doen toenemen.

De Regeering zal niets moeten verwaarloozen om de ge-

pour prévenir ou empêcher des prétentions éventuelles dont souffrirait notre commerce extérieur. D'autre part, les perturbations qui affectent le régime si chaotique des échanges, nous obligent à rechercher sans cesse de nouveaux exutoires, à adapter nos fabricats aux exigences d'une clientèle nouvelle et à perfectionner toujours nos méthodes commerciales en sorte que l'on ne puisse plus dire des Belges, comme on l'a dit trop souvent, qu'ils sont de bons producteurs mais de mauvais vendeurs.

Votre Commission, traduisant le désir exprimé par une des sections, a demandé à être renseignée sur certains de ces débouchés nouveaux, notamment en Mandchourie et dans l'Amérique du Sud :

Réponse. — Le département des Affaires étrangères a déployé depuis deux ans de grands efforts pour ouvrir des débouchés à l'industrie belge dans le Mandchoukouo. Qu'il suffise de rappeler la création d'un consulat général de carrière à Kharbine.

D'après les statistiques provisoires publiées à Dairen, au sujet du commerce de la Mandchourie en 1934, les importations de provenance belge présentent une progression satisfaisante, notre pays venant au 8^e rang, immédiatement après l'Allemagne et l'Angleterre. Les importations de Belgique ont principalement consisté en fer, acier et glaces.

L'amélioration de la situation commerciale en Amérique du Sud est à peu près générale. Au Chili, le progrès est particulièrement sensible. Des perspectives encourageantes s'ouvrent spécialement en Argentine, où l'accord que la Belgique a conclu le 6 janvier 1934 donne aux exportateurs belges des avantages appréciables en ce qui concerne le paiement de leurs marchandises.

Parmi les produits pour lesquels des débouchés y sont signalés, il y a lieu de citer les produits métallurgiques (fer et acier), produits galvanisés, quincaillerie, moteurs et machines, machines pour l'industrie textile, verres à vitre, glaces, gobeletterie et cristallerie, faïence, produits chimiques, filés et tissus de coton et de laine, produits textiles du lin, soie artificielle, papiers, matériaux de construction et marbres.

Une action systématique a été entreprise, d'accord avec les principaux intéressés et avec le concours de nos représentants diplomatiques et consulaires, pour tirer le plus large parti possible de ces circonstances favorables. Pour l'Argentine seule, la valeur de nos exportations de 1933 à 1934 a passé de 330 millions à 452 millions de francs, marquant donc une augmentation de 122 millions de francs. Le même effort et des progrès analogues ont été accomplis dans différents pays d'Europe, notamment en Suède, Finlande, Irlande, Espagne, ainsi qu'en Palestine, dans l'Union sud-africaine, en Australie, etc.

Votre Commission insiste sur le développement de nos relations économiques avec le Mandchoukouo. Un de vos membres a demandé que la question des relations officielles avec ce régime nouveau soit examinée dans des vues réalistes.

heurlijke eischen waaronder onze buitenlandsche handel zou moeten lijden, te voorkomen of te beletten. Anderzijds, ten gevolge van de zoo chaotische stoornissen in de toepassing van het ruilverkeer, zien wij ons verplicht steeds nieuwe uitwegen te zoeken, onze fabricaten aan te passen aan de eischen eener nieuwe clientèle, en steeds onze handelsmethoden te verbeteren, zoodat van de Belgen niet meer mag worden gezegd, zooals men dit dikwijls deed : dat het goede voortbrengers zijn, doch slechte verkooopers.

Uwe Commissie, ingaande op den wensch uitgedrukt door eene der afdelingen, heeft gevraagd om ingelicht te worden omtrent sommige dezer nieuwe afzetgebieden, inzonderheid in Mansjoerije en in Zuid-Amerika :

Antwoord. — « Sedert 2 jaar, heeft het Departement van Buitenlandsche Zaken ernstige pogingen aangewend om voor de Belgische nijverheid nieuwe afzetgebieden te vinden in Mansjoekoeo. Het weze voldoende, de oprichting van een algemeen consulaat, te Kharbine, aan te halen.

Volgens de voorloopige statistieken bekendgemaakt te Dairen, betreffende den handel van Mansjoerije in 1934, neemt de invoer van Belgische herkomst gestadig toe, gezien ons land de 8^e plaats inneemt, onmiddellijk na Duitschland en Engeland. De invoer uit België bestond vooral uit ijzer, staal en spiegelglas.

De verbetering van den handelstoestand in Zuid-Amerika is nagenoeg algemeen. In Chili, is de vordering vooral opmerkenswaardig. Aanmoedigende vooruitzichten doen zich vooral voor in Argentinië, waar het verdrag dat door België werd gesloten op 6 Januari 1934, aan de Belgische uitvoerders ernstige voordeelen aanbiedt, wat betreft de betaling hunner waren.

Onder de producten waarvoor daar afzetgebieden werden gevonden, hebben wij de metaalproducten (ijzer en staal), de gegalvaniseerde producten, huishoudelijke artikelen, motors en machines, machines voor de weefnijverheid, vensterglas, spiegelglas, holle glaswaren en kristalwaren, plateelwerk, chimische producten, katoenen en wollen garens en weefsels, lijnwaad, kunstzijde, papier, bouwmaterialen en marmar.

Eene stelselmatige actie werd op touw gezet, t'akkoord met de voornaamste belanghebbenden en met de medewerking van onze diplomatieke en consulaire vertegenwoordigers, om zooveel voordeel mogelijk te trekken uit die gunstige omstandigheden. Voor Argentinië alleen, is het bedrag van onzen uitvoer, van 1933 tot 1934, geklommen van 330 miljoen tot 452 miljoen frank, zijnde eene vermeerdering van 122 miljoen. Dezelfde pogingen werden aangewend en gelijksoortige uitslagen bereikt in verschillende landen van Europa, namelijk in Zweden, Finland, Ierland, Spanje, alsook in Palestina, in de Zuid-Afrikaansche Unie, in Australië, enz.

Uwe Commissie dringt aan op de uitbreiding van onze economische betrekkingen met Mansjoekoeo. Een der leden heeft gevraagd dat de kwestie omtrent de officieele betrekkingen met dit nieuwe regime met realistische doeleinden zou onderzocht worden.

Questions diverses.

Des vœux ont été formulés au cours de l'examen du budget en vue de l'abréviation ou de la simplification des formalités douanières. Le contingentement de la main-d'œuvre est une des formes les plus décevantes du nationalisme

économique qui sévit aujourd'hui dans le monde. Il a provoqué des récriminations sur lesquelles votre Commission a appelé l'attention du département. Celui-ci manque très souvent, assurent certains membres, d'énergie dans la défense de nos travailleurs à l'étranger, notamment en France. Pourquoi, ont-ils dit, pour protéger nos frontaliers, n'essaye-t-on pas de peser sur la France par des droits d'entrée sur les vins ?

Réponse. — Le département des Affaires étrangères n'a cessé de se préoccuper de la situation des travailleurs frontaliers belges en France.

Des pourparlers ont encore eu lieu à Paris la semaine dernière.

La Commission spéciale de l'Emigration, présidée par M. le Représentant Vandeveld, bourgmestre de Mouscron, s'est réunie le 28 février et elle a pris connaissance de l'état des négociations et des propositions que la délégation belge a présentées aux services français en vue d'un règlement équitable de la question. La Commission spéciale a approuvé ces propositions.

Le Gouvernement prendra toutes les mesures nécessaires pour assurer la protection des travailleurs belges en France.

Votre Commission, en prenant acte de cette réponse, insiste pour que la même sollicitude s'affirme en faveur de notre émigration intellectuelle et artistique. En ces dernières années, nous avons vu beaucoup de jeunes gens : étudiants, ingénieurs, professeurs d'université, se rendre à l'étranger, notamment en Amérique. Dans beaucoup d'endroits, des Belges se sont installés comme employés, comme spécialistes, comme experts techniciens. Il y a un grand nombre d'artistes belges à l'étranger. C'est une émigration qui est certainement dans l'adaptation normale aux nécessités d'aujourd'hui. Elle augmentera nos chances de voir développer notre commerce international au moyen de la formation de centres intellectuels belges à l'étranger. Il est très souhaitable que nos industriels aient des Belges comme représentants, voyageurs ou hommes d'affaires à l'étranger (1).

D'autres questions d'un caractère spécial ont fait la matière d'une correspondance entre votre rapporteur et le département des Affaires étrangères :

Question. — Est-il vrai que la Hollande se propose d'établir des droits prohibitifs à l'entrée des sabots ? Les industriels menacés insistent pour obtenir du Gouvernement belge d'actives démarches.

(1) « Transformation économique de la Belgique », par le baron Snoy d'Oppuers. *Revue Catholique des Idées et des Faits*, 15 mars 1935.

Quaestien van verschillenden aard.

Er werden, tijdens het onderzoek van de begroting, wenschen uitgebracht met het oog op de inkorting of de vereenvoudiging van de tolformaliteiten. De contingentierung van de arbeidskracht is reeds een der meest ont-

nuchterende vormen van het economisch nationalisme dat thans in de wereld heerscht. Het heeft klachten uitgelokt, waarop uwe Commissie de aandacht van het departement getrokken heeft. Dit laatste is zeer dikwijls, verzekeren sommige leden, niet krachtig genoeg in de verdediging van onze arbeiders, in het buitenland, namelijk in Frankrijk. Waarom, hebben zij gezegd, probeert men niet, om onze grensarbeiders te beschermen, drukking uit te oefenen op Frankrijk, door invoerrechten te innen op den wijn ?

Antwoord. — Het departement van Buitenlandsche Zaken houdt zich voortdurend bezig met den toestand van de Belgische grensarbeiders in Frankrijk.

Besprekingen hadden nog plaats te Parijs, verleden week.

De Bijzondere Commissie voor de Uitwijking, voorgezeten door volksvertegenwoordiger Vandeveld, burgemeester te Moescroen, vergaderde op 28 Februari en nam kennis van den staat der onderhandelingen en voorstellen die de Belgische delegatie aan de Fransche diensten voorstelde, met het oog op een billijke regeling van het vraagstuk. De Bijzondere Commissie heeft deze voorstellen goedgekeurd.

De Regeering zal alle noodige maatregelen nemen om de bescherming der Belgische arbeiders, in Frankrijk, te verzekeren.

Uwe Commissie neemt acte van dat antwoord en dringt aan opdat men dezelfde bezorgdheid aan den dag zou leggen ten voordeele van de uitwijking op intellectueel- en kunstgebied. In deze laatste jaren, hebben vele jonge lieden, studenten, ingenieurs, universiteitsprofessoren, zich in het buitenland gevestigd, namelijk in Amerika. In vele plaatsen hebben Belgen zich gevestigd als bedienden, als specialisten, als deskundigen, als technici. Er is een groot getal Belgische kunstenaars in het buitenland. Dit is een uitwijking die zeker beantwoordt aan de huidige noodwendigheden. Zij zullen de gelegenheden vermeerderen om onzen internationalen handel uit te breiden, door de vorming van Belgische intellectuele centra in het buitenland. Het is zeer wenschelijk dat onze industrieelen Belgen hebben als vertegenwoordigers, reizigers of zakenlieden in het buitenland (1).

Andere vragen, van meer specialen aard, gaven aanleiding tot een briefwisseling tusschen uw verslaggever en het Departement van Buitenlandsche Zaken :

Vraag. — Is het waar dat Nederland het inzicht heeft prohibitieve rechten te innen op den invoer van klompen ? De bedreigde industrieelen dringen aan opdat de Belgische Regeering ijverig zou optreden.

(1) « Transformation économique de la Belgique », door baron Snoy d'Oppuers, in de *Revue catholique des idées et des faits*, 15 Maart 1935.

Réponse. — Le Département avait été avisé au mois de novembre 1934 par nos fabricants de sabots de l'imminent établissement de mesures de protection par le Gouvernement néerlandais à la requête de l'industrie sabotière néerlandaise.

Notre Ministre à La Haye a été chargé au début du mois de décembre de faire auprès du Gouvernement néerlandais une pressante démarche en vue d'attirer son attention sur le grave préjudice, que causeraient les mesures envisagées à notre industrie sabotière du Pays de Waes.

Il résulte d'un récent rapport de notre Ministre à La Haye que les dispositions envisagées ne semblent pas devoir intervenir dans un prochain avenir; le Ministre du Roi à La Haye suit attentivement le développement de cette affaire.

Question. — La question de la libre importation des bois alarme bon nombre de membres. Ils y voient une cause de ruine pour les richesses forestières de nos communes. N'y a-t-il pas moyen de mettre fin au dumping des bois polonais ?

Réponse. — Les bois de mines sont soumis, depuis le mois de novembre 1933, à des restrictions d'importation sous forme d'un contingentement représentant 70 p. c. des importations moyennes des divers pays pendant les années 1929 à 1931. Le contingentement des bois sciés qui avait été envisagé a dû être écarté à la suite des difficultés que son application présentait. Cette question concerne d'ailleurs en ordre principal le Ministère de l'Agriculture et le Ministère des Affaires économiques.

Le Département n'a été saisi d'aucune protestation en ce qui concerne un dumping des bois polonais. Une enquête est ouverte avec le concours des Départements compétents.

Question. — On demande où en sont nos négociations économiques avec la Hollande ?

Réponse. — Les pourparlers engagés en vue du renouvellement de l'arrangement entre l'Union économique belgo-luxembourgeoise et les Pays-Bas relativement aux contingentements, ont commencé à Bruxelles le 6 janvier 1935 et se sont terminés à La Haye le 23 février 1935.

Deux arrangements seront signés incessamment. Il s'agit :

1° d'un arrangement relatif aux contingents auquel sont annexées les listes fixant les contingents d'importation aux Pays-Bas de l'Union économique belgo-luxembourgeoise;

2° un arrangement réglant les échanges charbonniers entre les deux pays.

Signalons aussi, pour mémoire, l'empoisonnant et irritant problème de la pollution de l'Esperie qui continue à susciter les plus justes protestations, et qui pourrait trouver une solution si une volonté plus active s'appliquait à y remédier par les procédés dont dispose aujourd'hui la science.

Antwoord. — Het Departement was verwittigd, in November 1934, door onze klompenfabrikanten, dat beschermingsmaatregelen onverwijld gingen ingevoerd worden door de Nederlandsche Regeering, op het verzoek van de Nederlandsche klompennijverheid.

Onze Minister te 's Gravenhage werd, in den aanvang van December, gelast bij de Nederlandsche Regeering dringende stappen te doen, om hare aandacht te vestigen op de ernstige schade die aan de klompennijverheid van het Waasland, door de voorgenomen maatregelen zou veroorzaakt worden.

Uit een verslag van onzen Minister te 's Gravenhage, blijkt dat de voorgenomen maatregelen niet schijnen werkelijkheid te moeten worden in een naaste toekomst; 's Konings Minister te 's Gravenhage volgt aandachtig het verloop van deze zaak.

Vraag. — Het vraagstuk van den vrijen houtinvoer bekommert talrijke leden. Zij zien er een oorzaak van verval in voor de boschrijdommen onzer gemeenten. Is er geen middel een einde te maken aan den dumping van het Poolsche hout ?

Antwoord. — Het mijnhout is, sedert 1933, onderworpen aan invoerbeperkingen, onder den vorm van een contingentering die 70 t. h. bedraagt van den gemiddelden invoer uit de verschillende landen, gedurende de jaren 1929 tot 1931. De contingentering van gezaagd hout, waaraan men gedacht had, moest afgewezen worden ten gevolge van de toepassingsmoeilijkheden. Dit vraagstuk betreft overigens in de eerste plaats het Ministerie van Landbouw en het Ministerie van Economische Zaken.

Er kwam geen enkel protest in bij het Departement betreffende een dumping van Poolsch hout. Een onderzoek is ingesteld met de medewerking van de bevoegde Departementen.

Vraag. — De vraag werd gesteld hoever het staat met de economische onderhandelingen met Nederland.

Antwoord. — De besprekingen met het oog op de hernieuwing van de overeenkomst tusschen de Belgisch-Luxemburgsche Economische Unie en Nederland betreffende de contingenteringen, zijn begonnen, te Brussel, op 6 Januari 1935 en zijn geëindigd te 's Gravenhage, op 23 Februari 1935.

Twee overeenkomsten zullen eerlang onderteekeend worden, namelijk :

1° Eene overeenkomst omtrent de contingenteringen, waaraan de lijsten zijn gevoegd die de invoer-contingenteringen in Nederland bepalen, en de Belgisch-Luxemburgsche Economische Unie.

2° Een overeenkomst in zake den kolenhandel tusschen beide landen.

Wijzen wij ook op het ergerend vraagstuk van de verontreiniging van de Spiere, waartegen steeds heftig verzet blijft oprijzen, en waarvoor een oplossing zou kunnen gevonden worden, indien er wat meer wilskracht aan den dag werd gelegd om het euvel te verhelpen, door de middelen waarover de wetenschap thans beschikt.

L'encouragement au tourisme.

On a dit du tourisme, et la formule est exacte, qu'il constitue une véritable exportation à l'intérieur. Tous les pays se préoccupent aujourd'hui de l'encourager à leur profit. La Belgique, avec sa situation centrale, ses admirables richesses d'art et ses monuments, ses sites si variés et plaisants de mer, de plaines, de forêts et de montagnes, les facilités de communications dont elle dispose, le confort et le bon marché de la vie, son renom d'hospitalité, a-t-elle fait jusqu'ici tout ce qu'elle eût pu faire pour attirer chez elle les visiteurs ? L'Exposition de Bruxelles lui fournit une occasion propice d'accentuer une propagande qui doit être aussi constante dans ses efforts qu'ingénieuse dans ses moyens. On a signalé une fois de plus en sections l'inconvénient qu'offrent pour cette propagande les complications et les confusions que provoque souvent à l'étranger la coexistence purement théorique du belga et du franc belge. C'est ainsi que des tarifs libellés en francs belges sont compris par des étrangers peu avertis comme étant calculés en belgas. Votre Commission a demandé au Département quelle est sa politique en matière de tourisme.

Réponse. — La mission de s'occuper des questions touristiques incombe, en ordre principal, à l'Office belgo-luxembourgeois de Tourisme (O. B. L. U. T.), qui dépend du Ministère des Transports.

*Relations du Département des Affaires Etrangères
avec l'O. B. L. U. T.*

Le Département des Affaires Etrangères s'intéresse au tourisme dans ses rapports avec nos relations économiques extérieures. Il est représenté tant au Conseil d'administration qu'au Comité technique de l'Office belgo-luxembourgeois de Tourisme auquel il apporte une collaboration active.

Il prête en outre son concours pour l'envoi et la diffusion à l'étranger, par les soins de nos agents diplomatiques et consulaires, des affiches, brochures et autres publications de propagande de l'Office.

Il documente enfin nos postes à l'étranger sur les initiatives et les réalisations de l'O. B. L. U. T. et sur tout ce qui est de nature à leur permettre de susciter ou favoriser la venue en Belgique de touristes de leur circonscription. D'autre part, le Département n'a pas manqué de documenter l'Office sur tout ce qui pouvait faciliter sa tâche.

Il y a lieu d'ajouter qu'à l'initiative du Ministère des Affaires étrangères, l'O. B. L. U. T. a obtenu une représentation au sein du Conseil d'administration de la Commission consultative des Expositions et des Foires à l'étranger et que pour chacune des Foires auxquelles la Belgique participe, une place importante dans le stand of-

Steun aan het toerisme.

Men heeft van het toerisme, en 't is zeer juist, gezegd dat het een echte uitvoer is in het binnenland. Alle landen trachten het nu aan te moedigen tot eigen voordeel. Heeft België, met zijn centrale ligging, zijn bewonderenswaardige kunstschaten en monumenten, zijn zoo verscheiden en aangename landschappen langs de zee, in de valleien, de wouden en in de bergen, met het gemak van verkeer waarover men beschikt, het comfort en het goedkoope leven, zijn faam van herbergzaamheid, tot hiertoe al gedaan wat het kon om de bezoekers aan te trekken ? De Tentoonstelling van Brussel biedt de gunstige gelegenheid om deze propaganda te verscherpen, die nooit mag verslappen, en van alle middelen moet gebruik maken. In de afdeelingen werd nogmaals gewezen op het bezwaar dat voor deze propaganda ligt en de verwikkelingen en de verwarring die in het buitenland oprijzen, in verband met het theoretisch naats mekaar bestaan van de belga en de Belgische frank. Zoo worden er tarieven in Belgische franks berekend, door onbevoegde vreemdelingen begrepen als zijnde berekend in belgas. Uwe Commissie heeft aan het Departement gevraagd wat zijn politiek is ter zake van toerisme.

Antwoord. — De taak om zich met het toerisme bezig te houden, valt binnen de bevoegdheid, in de eerste plaats, van den Belgisch-Luxemburgschen Dienst voor Toerisme, die afhangt van het Departement van Verkeerswezen.

*Betrekkingen van het Departement
van Buitenlandsche Zaken met den B. L. D. T.*

Het Departement van Buitenlandsche Zaken toont zijne belangstelling voor het toerisme in zijn buitenlandsche economische betrekkingen. Het is in den Beheerraad, evenals in het Technisch Comité van den Belgisch-Luxemburgschen Dienst voor Toerisme vertegenwoordigd, en schenkt daaraan een actieve medewerking.

Het verleent zijn tusschenkomst voor het verzenden en het verspreiden, in het buitenland, door de zorgen van onze consulaten, van plakaten, vlugschriften en andere propaganda-uitgaven van dien Dienst.

Eindelijk, documenteert het onze posten, in het buitenland, over de initiatieven en de werkzaamheden van den Belgisch-Luxemburgschen Toeristischen Dienst en over al hetgeen van aard is om hun toe te laten toeristen van hunne circonscription, in België, aan te lokken of daartoe te helpen. Anderzijds, heeft het Departement niet nagelaten den Dienst te documenteeren over al hetgeen zijn taak kan vergemakkelijken.

Er dient nog gezegd dat, op initiatief van het Ministerie van Buitenlandsche Zaken, de B. L. T. D. een vertegenwoordiging heeft bekomen in den Beheerraad van de adviseerende Commissie der Tentoonstellingen en Jaarbeurzen in den Vreemde en dat, voor elk der Jaarbeurzen aan dewelke België deelneemt, een aanzienlijke plaats in de

ficiel est réservée à l'O. B. L. U. T. pour sa propagande touristique.

C'est ainsi que l'Office de Tourisme a participé l'an dernier avec l'Office commercial de l'Etat, l'Office colonial et la Foire de Bruxelles aux foires de Utrecht, Paris, Lille, Cologne, Tel Aviv, Strasbourg et Lausanne.

Le Département des Affaires étrangères et du Commerce extérieur, d'accord avec les Départements de la Justice et des Finances, a créé une carte de touriste destinée à servir de document d'identité aux ressortissants des pays voisins dispensés du passeport.

Relations avec la sous-commission de tourisme de la Commission économique interministérielle.

Le Département des Affaires étrangères et du Commerce extérieur est représenté à la sous-commission de tourisme de la Commission économique interministérielle.

Cette sous-commission a déjà soumis au Conseil des Ministres qui les a admises, des propositions en ce qui concerne l'entrée en Belgique des groupes de touristes étrangers; la simplification du régime des passeports et des visas, la suppression de toutes mesures vexatoires de police imposées aux villégiateurs étrangers demeurant plus de trente jours en Belgique; les visas collectifs pour voyageurs scolaires; la suppression de l'obligation pour les conducteurs d'autos privées de tourisme appartenant aux pays qui délivrent un permis national de conduire de se munir pour circuler en Belgique du permis international de conduire; les conditions de sécurité et l'hygiène exigibles des sociétés d'autocars belges transportant des voyageurs scolaires; la suppression des taxes fiscales de séjour et par voie de conséquence la suppression du carnet fiscal.

Pour ce qui dans ces mesures concerne spécialement le Ministère des Affaires étrangères et du Commerce extérieur les instructions nécessaires ont été envoyées aux agents diplomatiques et consulaires à l'étranger par dépêche du 24 janvier dernier.

La sous-commission interministérielle examine en ce moment, avec les délégués de l'industrie hôtelière, les revendications de cette industrie.

Cette réponse témoigne de l'intérêt actif que le Département accorde aux problèmes touristiques. Votre Commission ne peut qu'exprimer le vœu de voir les efforts de nos représentants à l'étranger s'employer toujours plus activement à cet aspect nouveau de la richesse nationale.

♦♦

Quelles sont les conclusions auxquelles nous conduit ce rapide tour d'horizon où les problèmes de la politique internationale et les chances de notre commerce extérieur ont successivement retenu notre attention? Nul ne peut se faire illusion sur les risques de notre situation politique ni sur les complications et les obstacles que rencontre notre

officielle stand wordt voorbehouden aan den B. L. T. D. voor zijn toeristische propaganda.

Alzoo, heeft de Toeristische Dienst, verleden jaar, deelgenomen samen met het Rijkshandelsbureau, het Koloniaal Bureau en de Brusselsche Jaarbeurs, aan de Jaarbeurzen van Utrecht, Parijs, Rijsel, Keulen, Tel Aviv, Straatsburg en Lausanne.

Het Departement van Buitenlandsche Zaken en van Buitenlandschen Handel, in overeenstemming met de Departementen van Justitie en van Financiën, heeft een toeristenkaart ingevoerd, bestemd om te dienen als identiteitsbewijs aan de onderhoorigen der naburige landen, welke van den reispas zijn vrijgesteld.

Betrekkingen met de subcommissie voor het toerisme van de Interministerieele economische commissie.

Het Departement van Buitenlandsche Zaken en Buitenlandschen Handel is vertegenwoordigd in de subcommissie voor het toerisme van de interministerieele economische Commissie.

Die subcommissie heeft reeds aan den Ministerraad voorstellen voorgelegd, welke werden aangenomen, wat betreft het binnenkomen, in België, van vreemde toeristengroeperingen; de vereenvoudiging van het stelsel der paspoorten en der visa's, de afschaffing van alle hinderlijke politie-maatregelen waaraan zich de vreemde reizigers moesten onderwerpen, die meer dan dertig dagen in België verbleven; de collectieve visa's voor schoolreizigers; de afschaffing van de verplichting voor de bestuurders van private toerismeauto's, behorende tot landen die een nationaal rijbewijs afleveren, om zich van een internationaal rijbewijs te voorzien voor het verkeer in België, de veiligheids- en gezondheidsvoorwaarden, vereischt van de Belgische autocar-maatschappijen die schoolreizigers vervoeren; de afschaffing van de verblijfstaxen en, als gevolg, de afschaffing van het fiscaal boekje.

Wat, onder die maatregelen, het Ministerie van Buitenlandsche Zaken en van Buitenlandschen Handel in 't bijzonder aanbelangt, werden de noodige onderrichtingen gestuurd naar de diplomatieke en consulaire ambtenaars in den vreemde, bij rondschrijven van 24 Januari laatsleden.

De interministerieele subcommissie onderzoekt thans, met de afgevaardigden van de hotelnijverheid, de eischen van die industrie.

Dit antwoord getuigt van de actieve belangstelling die het Departement schenkt aan de vraagstukken van het toerisme. Uwe Commissie kan slechts den wensch uitdrukken dat onze vertegenwoordigers, in het buitenland, zich steeds actiever zouden beijveren ten voordeele van dit nieuw uitzicht van den nationalen rijkdom.

♦♦

Tot welke besluiten brengt ons dit haastig overzicht waarin onze aandacht beurtelings gevestigd werd op de vraagstukken der internationale politiek en de kansen van onzen buitenlandschen handel? Niemand kan nog illusies hebben omtrent de gevaren van onzen politieken toestand, noch omtrent de verwickelingen en hinderpalen welke onze

commerce extérieur. Toutefois, aux esprits qui s'abandonneraient au pessimisme, rappelons la parole de notre roi Albert : « Les temps difficiles que nous traversons n'autorisent pas le découragement ». En effet, la Belgique jouit, avec une réputation de loyauté internationale qu'elle a si chèrement conquise, du concours de précieuses et puissantes amitiés. Nul ne songe à lui imputer d'autres visées que le souci de la paix et de la bonne entente avec tous les Etats. Elle observe scrupuleusement ses devoirs parmi lesquels celui de veiller à sa propre sécurité n'est pas le moindre, si l'on songe qu'elle est, suivant le mot de M. Jules Cambon : « la clef de voûte de l'ordre européen ». Quant à l'avenir de son commerce, elle possède, avec le privilège d'une situation géographique centrale, les richesses d'un sol admirablement cultivé et d'une colonie abondante en matières premières. Elle dispose surtout d'une population courageuse, économe, que les progrès de l'enseignement technique ont assoupli dans son adaptation aux contingences nouvelles. Cette souplesse s'est notamment révélée en ces dernières années dans notre production agricole par une culture plus intensive, un élevage plus rationnel et la création de branches nouvelles qui ont sensiblement amélioré notre balance alimentaire.

Sans doute, notre exportation ne reverra plus la période que notre pays avait connue depuis 1850 jusqu'à la guerre; période de facilité où nous avons joui, à l'instar de l'Angleterre, d'une sorte de monopole des grandes industries de base dont la diffusion se trouvait favorisée par la pratique du libre-échange. Le régime d'autarchie économique que nous subissons jusqu'à nouvel ordre, réclame de nous plus d'ingéniosité et plus de spécialisation dans une fabrication qui doit être non plus seulement quantitative, mais aussi et surtout qualitative. Il exige aussi, dans notre concurrence avec de grands pays qui vivent sous le régime d'une discipline patriotique poussée souvent jusqu'à la dictature et jusqu'au mysticisme, un plus grand effort d'unité, tant intellectuelle que morale. L'esprit critique lorsqu'il se confond avec le dénigrement, lorsqu'il exagère la gravité des imperfections ou des obstacles, devient une faiblesse dans une œuvre de redressement telle que celle que nous voulons réaliser. C'est en groupant plus étroitement dans le cadre national tous nos moyens et nos énergies, que nous assurerons à nos populations les chances les plus favorables dans la reprise mondiale que le progrès de la civilisation nous donne le droit d'espérer et dont maints symptômes nous méritent l'approche.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité par votre Commission.

Le Rapporteur,

H. CARTON DE WIART.

Le Président,

J. PONCELET.

buitenlandsche handel ontmoet. Aan degenen echter die tot pessimisme zouden vervallen, willen wij de woorden herinneren van onzen Koning Albert : « De moeilijke tijden welke wij doormaken, laten geen ontmoediging toe. » Inderdaad, België kan hopen, naast een zoo duur gekochte faam van internationale loyaliteit, op de hulp van kostbare en machtige vriendschappen. Niemand denkt er aan andere bedoelingen er aan toe te schrijven, dan de zorg voor den vrede en de goede verstandhouding met al de Staten. Het vervult nauwkeurig zijn verplichtingen, waaronder de zorg voor eigen veiligheid niet de minste is, zoo men bedenkt dat het, naar het woord van den heer Jules Cambon : « de hoeksteen is van de Europeesche orde ». Wat de toekomst betreft van zijn handel, bezit het, naast het voordeel van een centrale geografische ligging, de rijkdommen van een wonderwel bebouwden bodem en van een kolonie die overvloedt van grondstoffen. Zij bezit vooral een moedige en werkzame bevolking, welke zich, dank zij de vorderingen van het vakonderwijs, gemakkelijker heeft kunnen aanpassen aan de nieuwe omstandigheden. Dit aanpassingsvermogen is voornamelijk, in den loop dezer laatste jaren, in de landbouwvoortbrengst gebleken door uitbreiding van de teelt, door een meer rationeele veekweek en het winnen van nieuwe producten waardoor onze levensmiddelenbalans merkbaar verbeterd werd.

Onze uitvoer zal, ongetwijfeld, niet het tijdperk terugzien van 1850 tot den oorlog; een tijdperk van gemakkelijke welvaart waarin wij, naar het voorbeeld van Engeland, een soort monopolie bezaten van de belangrijke sleutelindustriën waarvan de verspreiding in de hand gewerkt werd, dank zij het vrij ruilverkeer. Het stelsel van economische autarchie, dat wij voorloopig ondergaan, vergt van ons meer vernuft en meer handigheid in een fabricage welke niet alleen quantitatief maar ook en vooral kwalitatief zijn moet. Zij vergt eveneens van ons, indien wij willen mededingen met de groote landen welke leven onder het regime van een patriotisch tucht welke vaak geleid heeft tot dictatuur en tot mysticisme, een grooter inspanning van verstandelijke en zedelijke eenheid. Wanneer de geest van kritiek ontaardt in bezitlucht, wanneer de onvolkomenheden of hinderpalen overdreven worden, dan kan zulks alleen bijdragen tot verzwakking van een werk van heropbeuring, zooals hetgeen wij thans ondernemen. Door al onze hulpmiddelen en onze werkkraft inniger te vereenigen, binnen onze grenzen, zullen wij aan de bevolking meer kans geven bij de opleving van het bedrijfsleven over gansch de wereld. De vooruitgang van de beschaving geeft ons het recht onze hoop te vestigen op deze opbeuring welke nakend is, zooals reeds uit menig verschijnsel blijkt.

Dit verslag werd eenparig door de Commissie goedgekeurd.

De Verslaggever,

H. CARTON DE WIART.

De Voorzitter,

J. PONCELET.

ANNEXE. — *BILLAGE*.

Résultats du commerce extérieur de la Belgique avec les principaux pays du monde
(En milliers de francs.)

Toestand van den buitenlandschen handel van België met de bijzonderste landen van de wereld.
(In duizenden franks.)

Pays à balance favorable à notre pays. <i>Landen met voor ons land gunstige balans.</i>	Import. <i>Invoer</i>	1934 Export. <i>Uitvoer</i>	Balance <i>Balans</i>	1933 Balance <i>Balans</i>
Grande-Bretagne. — <i>Groot-Brittannië</i>	1,097,928	1,847,734	740,806	420,562
Suisse. — <i>Zwitserland</i>	171,745	484,260	313,515	354,796
Irlande. — <i>Ierland</i>	21,266	226,321	205,235	171,945
Chine. — <i>China</i>	45,481	236,274	190,793	238,153
Egypte. — <i>Egypte</i>	33,197	211,373	178,176	157,132
Italie. — <i>Italië</i>	162,109	335,455	173,346	160,879
Japon. — <i>Japan</i>	54,367	219,098	164,731	230,915
Pays-Bas. — <i>Nederland</i>	1,436,643	1,548,262	111,619	21,056
Espagne. — <i>Spanje</i>	128,684	238,562	109,878	66,122
Maroc. — <i>Marokko</i>	20,188	121,148	100,960	124,916
Danemark. — <i>Denemarken</i>	92,898	175,903	83,005	52,954
France. — <i>Frankrijk</i>	2,336,866	2,409,358	72,490	384,787
Portugal. — <i>Portugal</i>	44,248	113,014	69,566	65,262
Suède. — <i>Zweden</i>	190,537	246,499	55,962	19,484
Palestine. — <i>Palestina</i>	1,338	55,059	53,721	38,431
Grèce. — <i>Griekenland</i>	19,602	67,055	48,453	62,993
Syrie. — <i>Syrië</i>	1,840	44,331	42,491	57,169
Canaries. — <i>Canarische eilanden</i>	2,392	30,472	28,080	33,957
Union Sud-Africaine. — <i>Zuid-Afrik. Unie</i>	126,008	146,599	20,591	2,272
Uruguay. — <i>Uruguay</i>	26,201	45,724	19,523	(—) 4,260
Hong-Kong. — <i>Hong-Kong</i>	524	18,955	18,431	24,107
Algérie. — <i>Algerië</i>	9,118	25,683	16,565	13,726
Côte Occ. Afr. Fr. — <i>Fr. West-Afr. Kust</i>	14,243	29,911	15,668	3,833
Philippines. — <i>Philippijnen</i>	5,879	19,586	13,707	24,360
Indochine Fr. — <i>Fr. Achterindia</i>	10,391	23,830	13,439	3,315
Norvège. — <i>Noorwegen</i>	107,574	120,952	13,378	7,213
Autriche. — <i>Oostenrijk</i>	36,123	47,310	11,187	8,596
Lithuanie. — <i>Litauen</i>	11,488	21,934	10,446	3,909
Malte. — <i>Malta</i>	574	9,863	9,289	11,392
Côte Or. Afr. Port. — <i>Port. Oost-Afr. Kust</i>	8,383	17,171	8,787	14,720
Sarre (Terr. de la). — <i>Saargebied</i>	22,937	31,027	8,070	14,527
Mésopotamie. — <i>Mesopotamië</i>	10,987	18,374	7,437	34,789
Antilles franç. — <i>Fransche Antillen</i>	18	7,380	7,362	7,756
Siam. — <i>Siam</i>	3,619	9,706	6,087	12,905
Turquie. — <i>Turkije</i>	38,491	44,382	5,891	53,260
Estonie. — <i>Estland</i>	3,666	8,033	4,367	5,198
Madagascar. — <i>Madagascar</i>	562	4,058	3,606	2,899
Paraguay. — <i>Paraguay</i>	1,313	4,465	3,152	(—) 3,374
Venezuela. — <i>Venezuela</i>	18,883	21,663	2,780	2,816
Guatemala. — <i>Guatemala</i>	357	2,097	2,740	2,686
Lettonie. — <i>Letland</i>	32,504	34,891	2,887	(—) 11,391
Arabie. — <i>Arabië</i>	270	2,440	2,170	415
Côte Or. Afr. Fr. — <i>Fr. Oost-Afr. Kust</i>	944	3,009	2,065	4,800
Porto-Rico. — <i>Porto-Rico</i>	7	2,043	2,036	5,777

Pays à balance favorable à notre pays. <i>Landen met voor ons land gunstige balans.</i>	Import. <i>Invoer</i>	1934 Export. <i>Uitvoer</i>	Balance <i>Balans</i>	1933 Balance <i>Balans</i>
Chypre. — <i>Cyprus</i>	296	2,241	1,945	1,171
Maurice. — <i>Mauritië</i>	86	1,699	1,813	3,182
Réunion. — <i>Réunion</i>	—	1,806	1,806	1,712
Tripolitaine. — <i>Tripolitanië</i>	20	1,496	1,476	1,208
Gibraltar. — <i>Gibraltar</i>	10	1,482	1,472	1,446
Costa-Rica. — <i>Costa-Rica</i>	114	1,479	1,365	3,592
Nicaragua. — <i>Nicaragua</i>	46	1,405	1,359	384
Albanie. — <i>Albanie</i>	31	1,271	1,240	857
Aden. — <i>Aden</i>	246	1,424	1,178	704
Colombie. — <i>Columbia</i>	15,571	10,591	1,020	9,946
Ethiopie (Abyssinie). — <i>Ethiopië (Abyssinië)</i> ..	230	1,111	881	3,496
Panama. — <i>Panama</i>	36	913	877	1,968
Guyane française. — <i>Fransch Guyana</i>	183	947	764	752
Salvador. — <i>Salvador</i>	106	816	710	2,501
Côte Or. Afr. Ital. — <i>Ital. Oost-Afr. Kust</i>	5	571	566	318
Honduras (Rép.). — <i>Honduras (Rep.)</i>	43	585	542	1,085
Nouvelle-Zélande. — <i>Nieuw-Zeeland</i>	6,363	6,713	350	6,956
Jamaïque. — <i>Jamaica</i>	1,395	1,675	280	(—) 164
Soudan anglo-égypt. — <i>Engelsch-Egypt: Soedan</i> ..	2,766	2,998	232	—
Océanie amér. — <i>Amer. Oceanië</i>	29	228	199	902
Nouvelle-Guinée. — <i>Nieuw-Guinea</i>	2	179	177	270
Bohama (Lucayes). — <i>Bohama (Lucayes)</i>	—	115	115	185
Inde française. — <i>Fransch-Indië</i>	—	103	103	5
Antilles américaines. — <i>Amer. Antillen</i>	—	90	90	902
St-Pierre et Miquelon. — <i>St-Pieter en Miquelon</i> ..	—	87	87	143
Afghanistan. — <i>Afghanistan</i>	5	91	86	6
Crète. — <i>Creta</i>	—	55	55	61
Océanie brit. — <i>Britsch-Oceanië</i>	—	10	10	82
Samoa. — <i>Samoa</i>	—	5	5	(—) 4
Corée. — <i>Corea</i>	—	4	4	17

Résultats du commerce extérieur de la Belgique avec les principaux pays du monde.
(En milliers de francs.)

Toestand van den buitenlandschen handel van België met de voornaamste landen der wereld.
(In duizenden franks.)

Pays à balance défavorable à notre pays. <i>Landen met voor ons land ongunstige balans.</i>	Import. <i>Invoer</i>	1934 Export. <i>Uitvoer</i>	Balance <i>Balans</i>	1933 Balance <i>Balans</i>
Congo Belge. — <i>Belgisch Congo</i>	754,466	134,114	620,352	483,763
Argentine. — <i>Argentinië</i>	948,928	452,462	496,466	577,691
E.-U. d'Amérique. — <i>V. S. van Amerika</i>	1,010,359	594,452	415,907	483,602
Allemagne. — <i>Duitschland</i>	2,001,775	1,802,701	399,074	1,015,891
Australie. — <i>Australië</i>	343,266	51,473	291,793	288,855
Russie. — <i>Rusland</i>	384,173	113,533	270,660	400,939
Canada. — <i>Canada</i>	240,572	94,971	145,601	48,812
Pologne-Dantzig. — <i>Polen-Dantzig</i>	247,962	105,257	142,705	104,418
Finlande. — <i>Finland</i>	167,380	81,924	85,456	125,697
Chine. — <i>China</i>	111,143	29,332	81,811	(+) 238,153
Inde Britannique. — <i>Britsch-Indië</i>	346,771	279,506	67,265	70,094
Mexique. — <i>Mexico</i>	58,751	15,270	43,484	57,315
Antilles Néerland. — <i>Nederl.-Antillen</i>	41,106	977	40,129	47,012
Yougoslavie. — <i>Joegoslavië</i>	68,190	29,882	38,308	4,500
Brésil. — <i>Brazilië</i>	201,228	165,850	35,378	(+) 10,629
Perse. — <i>Perzië</i>	52,657	19,823	32,834	14,002
Indes Néerland. — <i>Nederl.-Indië</i>	98,949	71,740	27,209	(+) 10,518
Côte Occ. Afr. Port. — <i>Port. West-Afr. Kust</i> ...	33,618	8,865	24,753	24,404
Pérou. — <i>Peru</i>	37,397	15,545	21,852	(+) 3,287
Tchécoslovaquie. — <i>Tsjekoslowakije</i>	116,215	94,384	21,831	17,351
Cuba. — <i>Cuba</i>	32,945	14,351	18,594	9,372
Côte Or. Afr. brit. — <i>Britsche Oost-Afr. Kust</i> ...	27,198	11,185	16,013	(+) 11,693
Hongrie. — <i>Hongarije</i>	20,479	6,557	13,922	15,339
Terre-Neuve et Labrador. — <i>Newfoundland en Labrador</i>	14,116	781	13,335	2,246
Dominicaine (Rép.). — <i>Rép. San-Domingo</i>	13,693	2,706	10,987	3,319
Ceylan. — <i>Ceylon</i>	22,558	10,152	12,406	(+) 218
Roumanie. — <i>Rumenië</i>	86,990	74,630	12,360	115,828
Haïti (Rép. d'). — <i>Haïti (Rep.)</i>	11,459	3,368	8,091	3,420
Inde Portugaise. — <i>Portug. Indië</i>	8,717	844	7,873	5,435
Bolivie. — <i>Bolivië</i>	15,428	8,529	6,899	1,209
Océanie franç. — <i>Fransch Oceanië</i>	7,031	203	6,828	4,560
Guyane britann. — <i>Engelsche Guyane</i>	6,003	473	5,530	15,782
Etats Détroit. — <i>Detroit-Staten</i>	27,232	21,331	5,901	(+) 4,970
Côte Occ. Afr. brit. — <i>Britsch West-Afr. Kust</i> ...	13,980	8,236	5,744	9,704
Bulgarie. — <i>Bulgarije</i>	36,161	30,972	5,189	10,367
Equateur. — <i>Ecuador</i>	5,920	1,017	4,902	9,233
Tunisie. — <i>Tunisië</i>	15,480	13,543	1,936	4,473
Guyane Néerland. — <i>Suriname</i>	1,972	623	1,349	1,875
Libéria. — <i>Liberia</i>	1,411	535	876	1,357
Antilles britann. — <i>Britsche Antillen</i>	2,433	1,773	660	1,543
Côte Occ. Afr. Esp. — <i>Sp. West-Afr. Kust</i>	901	789	115	(+) 1,963
Falkland. — <i>Falkland</i>	26	9	17	14,008